



BRAZZAVILLE

Quelle alternative pour les quartiers difficiles d'accès ?

L'entrée en vigueur, le 1^{er} décembre, de la mesure portant interdiction des taxis-motos dans le périmètre urbain de Brazzaville suscite inquiétude et grogne, aussi bien chez les conducteurs que les usagers vivant dans les quartiers périphériques.

Si pour l'autorité publique cette mesure se justifie par la multiplication des accidents mortels causés par ces engins, pour la population qui déplore l'absence de réglementation, « elle est impopulaire ».

Page 4

Des taxis-motos en attente des clients/DR



ROUTE NATIONALE N° 1

Aménagement des talus pour protéger la chaussée



Aménagement des talus sur la route nationale n°1

La société chargée de la gestion et de l'entretien des routes, la Congolaise des routes, a entrepris le long de la nationale n° 1

les travaux d'aménagement des talus en vue de protéger la voie contre la dégradation et faciliter des échanges commerciaux entre Brazzaville et Pointe-Noire.

Ces travaux qui interviennent après l'installation des postes de pesage visent à viabiliser cette artère qui fait partie du corridor Congo-Gabon-Cameroun.

Page 3

COOPÉRATION

La Banque mondiale entend élargir son appui financier au Congo

Le directeur des opérations de la Banque mondiale (BM) pour l'Afrique centrale, Seck Abdoulaye, a annoncé l'élargissement de l'appui financier de son institution au Congo, notamment au profit des secteurs de la santé, de la diversification économique et de l'amélioration de la gouvernance publique. Il a fait cette déclaration à l'issue d'une rencontre, le 1^{er} décembre, avec la ministre du Plan, de la Statistique et de l'Intégration régionale, Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas. « Nous avons parlé des efforts faits par le gouvernement congolais pour répondre à la pandémie de la Covid-19. Nous avons également parlé de ce qui pourra être fait pour soutenir les populations les plus vulnérables, et j'ai confirmé que la Banque mondiale est disposée à appuyer les efforts des autorités congolaises », a assuré Seck Abdoulaye.



Page 2

La ministre du Plan en audience avec le directeur des opérations de la BMAdiac

ENVIRONNEMENT

Vers l'aboutissement des études du Fonds bleu

Les études sur le Fonds bleu pour le Bassin du Congo vont vers leur concrétisation. La quatrième réunion du comité de pilotage de ce projet l'a fait savoir aux ministres des pays concernés et aux différents bailleurs de fonds,

au cours d'une réunion par visioconférence. La rencontre avait pour objectif d'apporter d'ultimes contributions aux documents soumis à l'appréciation de la commission et à l'adoption de la feuille de route.

Page 3

Éditorial

Menaces

Page 2

ÉDITORIAL

Menaces

Ce qui se passe actuellement dans la Corne de l'Afrique où l'Éthiopie se déchire en tentant de mettre au pas l'État régional du Tigré et provoque de ce fait des tensions dangereuses avec le Soudan et l'Érythrée était, hélas !, prévisible. Nous l'avions écrit ici même à plusieurs reprises en soulignant le fait que les équilibres fragiles établis non sans mal ces dernières décennies dans cette partie du continent voleraient en éclats si par malheur un accord n'était pas trouvé rapidement entre les frères ennemis d'Addis-Abeba et de Makalé.

Il est clair malheureusement que pour des raisons difficilement compréhensibles les autorités d'Addis-Abeba ne tiennent aucun compte des conseils qui leur sont donnés par la communauté africaine dans son ensemble, mais aussi par la communauté internationale qui tire depuis des semaines la sonnette d'alarme sans être entendue. Une surdité, un aveuglement qui laisse malheureusement prévoir le pire à brève échéance.

Le pire est d'abord, bien sûr, la crise humanitaire que provoque ce conflit au sein même du peuple éthiopien avec comme conséquence la fuite précipitée vers les pays voisins de dizaines de milliers de familles dépourvues de tout et donc menacées de mort. Le pire est ensuite la déstabilisation d'une des régions les plus peuplées du continent qui pourrait être l'une des plus riches, des plus prospères de ce même continent, étant donné l'ampleur des ressources naturelles qu'elle détient et sa proximité avec la Mer Noire qui est l'un des points de passage obligé entre le nord et le sud, entre l'Asie et l'Europe. Le pire est enfin l'extension, probable si ce conflit n'est pas réglé rapidement, de la crise vers l'Afrique centrale qui se trouve elle-même déstabilisée comme le montrent la crise interminable qui divise la Centrafrique et les tensions ethniques qui se perpétuent dans l'Est de la République démocratique du Congo.

S'il est une priorité que l'Afrique tout entière doit se fixer dans un tel contexte c'est bien de tout mettre en œuvre pour aider le peuple éthiopien à trouver rapidement une issue pacifique à la crise qui le dévaste. Pour éviter aussi qu'Addis-Abeba, capitale de l'Union africaine, ne sombre elle-même dans le désordre et devienne de ce fait un lieu infréquentable parce que dangereux. Convenons-en l'enjeu est immense à tous égards.

Les Dépêches de Brazzaville

COOPÉRATION

La Banque mondiale va élargir son portefeuille au Congo

Le directeur des opérations de la Banque mondiale (BM) pour l'Afrique centrale, Seck Abdoulaye, est en mission de travail à Brazzaville pour relancer le dossier de coopération avec les autorités congolaises. Le financement actuel de cette institution en faveur du pays représente plus de 500 millions de dollars, soit environ 274,4 milliards de francs CFA.

À l'issue d'une rencontre, le 1er décembre, avec le ministre du Plan, de la Statistique et de l'Intégration, Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas, gouvernante du portefeuille de la banque au Congo, l'émissaire de la BM Seck Abdoulaye a évo-

qué la nécessité d'élargir le portefeuille de l'intervention de la BM au Congo au profit du secteur de la santé, de la diversification économique et l'amélioration de la gouvernance dans le pays. La BM est, en effet, l'un des principaux partenaires multilatéraux de la République du Congo. Elle accompagne le

de son Plan national de développement 2018-2022, à travers les projets d'appui à la diversification économique et la réforme du secteur public. « Nous avons parlé des efforts faits par le gouvernement congolais pour ré-

mondiale est disponible à appuyer les efforts des autorités congolaises », a assuré Seck Abdoulaye.

100 millions de dollars supplémentaires pour la lutte contre la pauvreté

Peu après l'entrevue avec le gouverneur du portefeuille de la BM, le directeur des opérations de la banque pour l'Afrique centrale, Seck Abdoulaye s'est rendu chez le ministre des Affaires sociales et de l'Action humanitaire, Antoinette Dinga-Dzondo. L'institution de Bretton Woods annonce le déblocage de 100 millions de dollars, plus de 54,8 milliards de francs CFA, destinés à aider les couches sociales vulnérables.

« Nous avons parlé des projets à long terme, afin de lutter sur tout ce qui concerne l'inclusion des jeunes, l'autonomisation des femmes, bref la protection des populations les plus vulnérables. Le ministère des Affaires sociales est un département très important et c'était nécessaire que nous échangeons avec la ministre. Nous sommes très heureux de partager nos points de vue », a déclaré Seck Abdoulaye, ajoutant que l'aide de la BM couvre les effets de la crise sanitaire, les inondations, les changements climatiques.

Fiacre Kombo



Les deux parties Adiac

pondre à la pandémie de la Covid-19. Je pense que le Congo va être fier de ce qui a été fait par la Banque mondiale, notamment pour le soutien au programme de riposte à la Covid-19. Nous avons enfin parlé de ce qui pourra être fait pour soutenir les populations les plus vulnérables, et j'ai confirmé que la Banque

mondiale est disponible à appuyer les efforts des autorités congolaises », a assuré Seck Abdoulaye.

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo

Secrétaire des rédactions :

Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service), Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chef de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-
donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -
Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Adhahs

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé

Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Ely Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

FONDS BLEU POUR LE BASSIN DU CONGO

Adoption d'une feuille de route pour l'aboutissement du processus

La quatrième réunion du comité de pilotage de l'étude de préfiguration du Fonds bleu pour le Bassin du Congo s'est tenue le 1^{er} décembre à Brazzaville par visioconférence.

Il est question au cours de cette rencontre d'apporter des contributions aux documents transmis par le consortium avant la validation par les ministres ; d'adopter une feuille de route pour l'accélération de l'opérationnalisation du Fonds bleu pour le Bassin du Congo. La directrice du Centre de compétences en changements climatiques 4C Maroc, Rajae Chafil, a fait savoir que le Centre 4C Maroc était heureux d'apporter son soutien aux deux commissions mises en place à savoir la commission du Bassin du Congo et la commission climat du Sahel.

Il en est de même pour le commissaire chargé de l'environnement de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), Honoré Tabuna, a indiqué que l'appui de son institution à l'accélération de l'opérationnalisation du Fonds bleu pour le Bassin du Congo figurait parmi les priorités ap-



Les participants à la quatrième réunion de préfiguration du Fonds bleu (crédit photo/MTE)

prouvées par les chefs d'Etat de la communauté.

Bassin du Congo est un outil pour soutenir les pays dans la

part disponible et réitère son engagement à accompagner cette dynamique positive en capitalisant sur ses avantages comparatifs, son réseau de partenaires et d'experts et ses expériences et connaissances dans le domaine du changement climatique et du développement durable », a-t-il déclaré.

A l'ouverture de la rencontre, la ministre du Tourisme et de l'Environnement, Arlette Sou-

dan-Nonault, a précisé que le Fonds Bleu pour le Bassin du Congo vise à mobiliser les ressources nécessaires, auprès des États, des contributeurs et investisseurs, en vue du financement de la mise en œuvre des programmes et projets concourant au développement durable et à la promotion de l'économie bleue. Dès lors, est apparue la nécessité primordiale de le doter d'une gouvernance crédible. C'est ainsi que les pays membres ont décidé de réaliser une étude de préfiguration permettant d'élaborer un plan d'investissement et présenter un modèle de véhicule financier. La rédaction des termes de référence de cette étude débutée à Rabat au Maroc avec la tenue de la première réunion du comité ad hoc, s'est achevée à Brazzaville le 1^{er} août 2018.

Le Fonds bleu pour le Bassin du Congo est une initiative de la Fondation Brazzaville, annoncée par le chef de l'Etat congolais Denis Sassou N'Guesso lors de la COP 22 à Marrakech au Maroc. Il a été officiellement lancé en 2017 à Oyo en République du Congo.

Bruno Okokana

(...) les pays membres ont décidé de réaliser une étude de préfiguration permettant d'élaborer un plan d'investissement et présenter un modèle de véhicule financier.

Pour le représentant résident du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) au Congo, Malaye Diop, le Fonds bleu pour le

mise en œuvre de leurs engagements climatiques et leurs plans de relèvement post Covid-19.

« Le PNUD restera pour sa

ROUTE NATIONALE N°1

Aménagement des talus pour protéger la chaussée

A quelques endroits de la nationale n°1, reliant Pointe-Noire et Brazzaville sur une longueur de 535km, les équipes de La Congolaise des routes sont à pied d'œuvre pour assurer l'entretien des talus, afin de prévenir d'éventuels dégâts.

Des talus sont des pentes, de part et d'autre des chaussées, considérés comme ouvrages de fortification des infrastructures routières. Parfois enrochés, pavés ou bétonnés, ils canalisent le ruissellement diffus des eaux pour les guider vers un endroit adéquat, pour protéger la route contre d'éventuels glissements de terrain et autre incident environnemental, notamment en cette période où les pluies sortent certaines rivières de leurs lits. Encore que la route nationale 1 est jonchée d'une trentaine de rivières.

Pour sauvegarder l'infrastructure en anticipant les dégâts, dont la réparation se fait à grands frais, les équipes d'entretien de la

société concessionnaire, La Congolaise des routes, sont à pied d'œuvre pour enrocher ou paver les talus qui méritent de l'être tout en aménageant le circuit de canalisation des eaux en amont.

Par ailleurs, toujours dans le contexte de la protection de la route nationale n°1, plusieurs gares de pesage des poids lourds ont été mis en service au niveau des péages. Les toutes dernières qui viennent d'être opérationnalisées, le 23 novembre, sont celles de Yié, dans le département du Pool, et de Louadi dans la Bouenza. L'objectif étant de contrôler les cas de surcharge de poids qui occasionne des dégradations prématurées des routes. « En dehors de la détérioration



Aménagement des talus sur la route nationale n°1

des routes, figure aussi le risque important d'accidents, car quand le poids est chargé en dépassant la norme, le véhicule devient difficile à manœuvrer. Le pesage est donc nécessaire pour préserver la route et sécuriser les usagers », a expliqué un employé de gare de péage en plein exercice

de contrôle à Louadi. En rappel, la société en charge de la gestion des routes nationales avait déployé des patrouilleurs, en octobre 2019, le long du corridor Pointe-Noire-Brazzaville, dont la mission est de détecter les anomalies par des rondes de surveil-

lance, veiller à la sécurité des usagers et au bon état de la signalisation... Même si, jusqu'à ce jour, des épaves des véhicules jonchent encore les abords de la nationale n°1, pouvant dégrader cette dernière.

Rominique Makaya

RÉGLEMENTATION DES TAXIS-MOTOS

Une réforme très attendue

Depuis le 1er décembre, les taxis-motos sont soumis à interdiction, en attendant la réglementation du secteur comme l'ont exigé la direction de la sécurité publique et le syndicat des transporteurs.

La décision découle d'une réunion tenue le 24 novembre dernier entre les deux entités. La mesure sans préalable annoncée est entrée en vigueur depuis les premières heures de la matinée du 1er décembre. « Cette activité est illégale, et donc à compter du 1er décembre il y aura un contrôle. Que les gens prennent leurs dispositions parce qu'on ne va plus accepter cette activité jusqu'à ce qu'elle soit réglementée », confiait le collectif des transporteurs en commun au sortir de la réunion.

Le 28 novembre, les jeunes du quatrième arrondissement de Brazzaville, Mougali, ont été sensibilisés à l'interdiction des taxis-motos par les conseillers départementaux et municipaux, Marlin Dominique Okemba, Gilles Latran Ngabangui et Gerry Mbimba.

Sensibilisant les jeunes sur cette mesure, les trois élus locaux de Brazzaville se sont référés d'abord à la délibération municipale qui autorisait ce nouveau mode de transport urbain. Ils ont ensuite démontré que c'est pour protéger au mieux les citoyens que les services de sécurité ont décidé de le restreindre.

« Les taxis-motos créent plus de problèmes qu'ils en résolvent. C'est pourquoi les services de sécurité, sur la base des faits probants, ont décidé de leur interdiction. Et les raisons évoquées sont valables », a expliqué

l'élu local de Poto-Poto, Gerry Mbimba.

Plus de trafic de personnes sur les motos dans le périmètre urbain de Brazzaville, cette décision n'est pas au goût des premiers concernés. Ce qui inquiète les conducteurs de motos ce n'est pas seulement l'interdiction de leur activité mais aussi l'incertitude quant aux délais de réglementation du secteur. « Nous sommes sans emploi mais avons des familles à nourrir, des loyers à payer, des enfants à scolariser, que ferions-nous ? », s'interroge Gildas conducteur de taxi-moto et diplômé sans emploi.

« Qu'ils nous donnent du travail dans ce cas, parce qu'à force de ne rien faire on finira par s'adonner aux actes illégaux », ajoute Borel, un conducteur.

Rappelons que ces conducteurs de motos, en majorité jeunes, avaient en septembre dernier rencontré Juste Bernardin Gavet, secrétaire exécutif du Conseil consultatif de la jeunesse, pour plaider en faveur de la formalisation de ce secteur.

D'une part, l'irruption des taxis-motos a tenté de résorber le problème de chômage en milieu jeune y compris les difficultés de transport. D'autre part, ces taxis-motos sont à l'origine de nombreux incidents, notamment des accidents de circulation à répétition. Faute de réglementation fixant les rôles et les responsa-



Des taxis-motos en attente des clients/DR

bilités, les délits foisonnent dans ce secteur. Mauvaise conduite, non-respect du code de la route et des règles de sécurité sont les plus récurrents.

Dans un contexte de croissance urbaine qui requiert de répondre aux besoins graduels de mobilité quotidienne des citoyens, les deux-roues motorisés se révèlent comme un mode de transport adapté au mauvais état de la voirie et à la forte congestion.

Ily a trois ans, nous évoquions l'essor des taxis-motos à Brazzaville. Aujourd'hui, il paraît évident que bon nombre de Congolais ont adopté la moto comme moyen de transport. Les difficultés d'accès à certaines zones de la capitale ont conforté cette donne. La dégradation avancée des routes, l'expansion des érosions, l'ensablement, les embouteillages mais aussi la praticabilité, le gain du temps font partie des facteurs qui ont poussé certains citoyens, hésitants au départ, à faire recours à ce moyen de transport.

La problématique de l'emploi s'impose aujourd'hui au Congo avec acuité, au regard du poids des jeunes dans sa population totale. On constate que beaucoup d'entre eux sont à la quête d'un emploi. Très peu de jeunes âgés de 20 à 35 ans transitent vers un emploi stable ou satisfaisant. A cet effet, de nombreux jeunes déscolarisés ou diplômés sans emploi embrassent des métiers à défaut pour faire face à leurs besoins vitaux. Les transports urbains font partie des secteurs vers lesquels se tournent ces jeunes. Et depuis plus de trois ans, la plupart d'entre eux se sont convertis en conducteurs de taxis-motos, en attendant un "vrai boulot" ou afin de gagner leur vie.

En quoi pourrait consister cette réforme ?

Les autorités publiques sont aujourd'hui confrontées au défi d'organiser l'activité des motos-taxis pour assurer le transport dans les zones difficiles d'accès, en

attendant la construction des infrastructures adéquates dans ces zones jusqu'alors enclavées.

Il serait souhaitable de mettre en avant la formation des conducteurs, pour faire d'eux des conducteurs plus sûrs et plus professionnels. Il faut à cet effet assurer des formations et examens d'obtention d'un permis type A1 ou A2, fixer la tranche d'âge d'obtention du permis, immatriculer les motos, exiger des équipements de sécurité pour le conducteur et le passager, octroyer un uniforme numéroté afin de faciliter l'identification du conducteur, définir le nombre de passagers à bord, rendre les routes plus sûres pour les motos en délimitant des pistes ou tronçons pour motos.

Outre ces points, plusieurs aspects sont à prendre en compte. Il incombe donc à l'autorité publique de se pencher sur la question.

Durly Emilia Gankama et Parfait Wilfried Douniama

SALUBRITÉ

Le concours du meilleur dispositif de gestion des eaux usées lancé à Tchiniambi1 et Mboukou

Le lancement du concours du meilleur dispositif de gestion des eaux usées dans les quartiers précaires de Pointe-Noire, notamment Tchiniambi et Mboukou, dénommé « Tula Bunkete », a eu lieu récemment à Pointe-Noire au siège du 3e arrondissement Tié-Tié.

L'assemblée générale de mise en conformité du Comité de gestion et de développement communautaire (CGDC), qui s'est tenue sous la houlette de l'administrateur maire de Tié-Tié, Jean Romuald Tchikambou, a permis d'initier le concours du meilleur dispositif de gestion des eaux usées. Le maire était accompagné d'Amadou Diop, coordonnateur du groupement GERAD-AIDL, maître d'œuvre social des plans de restructuration des quartiers précaires des villes de Pointe-Noire et Brazzaville, dans le cadre du projet Développement urbain et restructuration des quartiers précaires(Durquap). Il y a eu aussi la présence des

membres du comité du quartier Mboukou et des invités. Au cours de cette assemblée générale, Cyrille Baya a été élu président du comité de gestion et de développement communautaire (CGDC) du quartier Mboukou.

Dégageant pour sa part, le sens de sa responsabilité, Cyrille Baya a signifié que c'est un grand travail que son équipe va continuer au moment où le projet Durquap se trouve dans sa phase de mise en œuvre et de son exécution. « La mise en œuvre de ce projet voudrait qu'il y ait un dispositif de pérennisation. Ainsi le CGDC se trouve en bonne place. C'est dans ce contexte que le maire de Tié-Tié, les membres du comité du quartier Mboukou et la population avons eu l'initiative de nous retrouver ce jour en vue de la redynamisation des organes de gestion du comité de ce quartier pour un meilleur suivi des travaux », a-t-il indiqué.

Pour les organisateurs, l'objectif de ce concours de

propreté est d'une part de promouvoir le travail collaboratif entre les membres des organisations de base et d'autre part de susciter et de faire adopter à la population les meilleurs comportements citoyens en matière de salubrité. Ce concours permet à la population de proposer un dispositif de gestion des eaux usées, contribuer à assainir les quartiers, entretenir les infrastructures de base fournies par le Durquap en vue de les pérenniser, faire acquérir à la population de meilleurs comportements en matière de salubrité. Après le processus d'évaluation, un prix sera attribué à l'équipe zonale qui totalisera le meilleur score dans chaque quartier. Les lauréats peuvent être accompagnés par la suite pour la labellisation du prototype de gestion des eaux usées domestiques et la création d'entreprise. Le déploiement du système à l'échelle des parcelles d'habitation peut être préconisé.

Séverin Ibara

VIE ASSOCIATIVE

Remy Yema Nkoah élu président de la JCI-Djiri responsable

Le nouveau président de la Jeune chambre internationale (JCI)-Djiri responsable a été désigné, le week-end à Brazzaville, par les pairs de cette organisation de la société civile et compte œuvrer davantage pour le leadership transformationnel.



Passation des consignes entre les présidents sortant et entrant/Adiac

Le nouveau président de la JCI-Djiri responsable remplace à ce poste Maxence Ondongo, appelé à d'autres responsabilités au sein de la même organisation. L'actuel président de la JCI-Djiri responsable est secondé par Flora Soho Gakosso. « Le leadership transformationnel ne peut pas fonctionner sans le leadership contributif, mené en 2020 par le président sortant. Nous allons œuvrer pour qu'il ait plus de jeunes au sein de cette organisation pour qu'ils aient un changement positif. Il y a beaucoup de projets pour les jeunes à mettre en œuvre c'est ainsi que nous sollicitons leurs adhésions massives », a indiqué Remy Yema Nkoah. Séance tenante, les membres de la JCI-Djiri responsable ont adopté à l'unanimité au

cours de leur assemblée générale élective les rapports : moral et financier 2020 ainsi que d'autres documents importants.

« L'organisation, c'est une vie de continuité. Mon remplaçant fera plus ce que je n'ai pas pu faire. Notre combat est qu'il ait plus de jeunes citoyens actifs », a reconnu Maxence Ondongo, président sortant de la JCI-Djiri responsable.

Signalons que la Jeune Chambre Internationale, communément appelée JCI, est une organisation internationale non gouvernementale à but non lucratif de jeunes entre dix-huit et quarante ans. Il compte des membres dans environ cent vingt-quatre pays et des organisations régionales ou nationales dans la plupart d'entre eux.

Fortuné Ibara

DÉPRAVATION DES MŒURS

Plaidoyer pour l'éradication de la prostitution à Moungali

Au nombre des sujets qui préoccupent les jeunes du 4^e arrondissement de Brazzaville, il y a la prostitution qui a déjà élu domicile dans les quartiers de Moungali. Ils l'ont fait savoir, le 28 novembre, à une délégation des conseillers départementaux et municipaux composée de Marlin Dominique Okemba, Gilles Latran Ngabangui et Gerry Mbimba.

Comme dans la plupart des arrondissements de Brazzaville, les habitants de Moungali ont étalé de nombreuses difficultés qui accablent leur quotidien. Il s'agit, entre autres, de la prostitution, du chômage endémique des jeunes qui sera peut-être amplifié par l'interdiction des taxis-motos, des inondations systématiques à chaque saison de pluies, du déficit de formation qualifiante, du décrochage scolaire, de la lutte contre le coronavirus. A cela s'ajoutent également la décadence économique, l'insécurité due au phénomène bébés noirs, la prolifération des jeux d'argent et les délestages d'électricité. Pour réduire l'ampleur de la prostitution, les jeunes de Moungali ont sollicité l'apport des pouvoirs publics.

Répondant à la préoccupation relative à la prostitution qui prend des dimensions inquiétantes à Moungali, Gilles Latran Ngabangui pense que cela est proportionnel à l'ampleur de la pauvreté. « La prostitution fonctionne à Moungali parce qu'il y a des clients. Si les clients ne viennent

pas les prostituées disparaîtront d'elles-mêmes. Il faut conscientiser les filles parce que la prostitution tue les bonnes mœurs et enlève la dignité. Si une jeune fille n'a pas pu à l'école, elle peut apprendre un métier », a répondu l'élu local de Djiri.

Pour contrer la montée de certaines antivaleurs dénoncées, les participants à cette rencontre citoyenne ont plaidé pour l'exhumation des bonnes mœurs. Selon Gilles Latran Ngabangui, il paraît hasardeux de dire que tous les maux peuvent être éradiqués en coup de bâton magique. S'agissant du phénomène « Bébés noirs et Koulouna », il a déclaré que le trio va faire remonter l'information auprès des autorités habilitées afin d'en trouver ensemble de solutions.

« Il faut que la police, les représentants de l'Etat et bien d'autres forces agissent pour diminuer l'ampleur de l'insécurité. Les bandits sont connus dans les quartiers. Chacun devra les dénoncer auprès des autorités habilitées qui agiront de manière appropriée pour y mettre un terme. Mais au-delà, la lutte



Les participants/DF

pour la sécurité dans cet arrondissement est un combat d'ensemble », a-t-il poursuivi.

Conformément à l'agenda élaboré par les initiateurs de ces rencontres, la question de l'élection présidentielle de l'an prochain s'est également invitée dans les débats. Selon Marlin Dominique Okemba, la tenue prochaine du scrutin présidentiel ne fait plus l'ombre d'un seul doute après « le succès » de la concertation politique de Madingou. « Chacun choisira son candidat.

On devra avoir juste des débats d'idées et non des actes de violence. Chaque jeune devra y être une force de proposition et non un germe de la violence. Chacun fera état des préoccupations communes aux candidats. Il ne suffit pas de recevoir un tee-shirt et de crier. Le candidat doit être lié avec vous par un contrat social », a laissé entendre l'élu local de Talangai.

Notons que cette rencontre citoyenne s'inscrit dans le cadre de la campagne de proximité

sur la lutte contre la délinquance juvénile, lancée le 10 octobre dernier dans le 9^e arrondissement de Brazzaville, Djiri, par Gilles Latran Ngabangui et Marlin Dominique Okemba. Le but étant de sensibiliser et conscientiser les jeunes afin de trouver des approches de solutions au phénomène de « Bébés noirs et Koulouna ». La rencontre de Moungali intervient après celles de Djiri, Ouenzé et Bacongo.

Parfait Wilfried Douniama

SANTÉ PUBLIQUE

Averda sensibilise ses agents au VIH-sida et aux IST

À l'occasion de la commémoration de la Journée internationale du sida, le 1er décembre, la société de gestion des déchets, Averda, a organisé une campagne d'information en vue de sensibiliser son personnel évoluant à Brazzaville au VIH-Sida et aux Infections sexuellement transmissibles (IST).

La campagne de sensibilisation se fait dans l'enceinte de la direction générale de la société sur le thème : « Tôt c'est mieux ». Différents stands y sont installés pour accueillir l'ensemble du personnel de Averda évoluant à Brazzaville. Pendant trois jours, les professionnels de santé mis à leur disposition vont notamment les édifier, avec plus de détails, sur le VIH/sida et les IST. Dans le fond, la sensibilisation portera essentiellement sur les modes de transmission de ces maladies, leurs symptômes respectifs ainsi que sur les mesures de prévention. « Nous avons installé plusieurs stands ici à la direction générale. Chacun de ces stands concerne un aspect de la pathologie du VIH/sida et des infections sexuellement trans-



Un agent d'Averda (à droite) en train d'être sensibilisé/Photo Adiac

missibles. Étant donné que chaque maladie a ses propres signes cliniques, ses modes de transmission ainsi que ses mesures préventives », a précisé le Dr Patience Kitoko Nsona.

Après avoir été sensibilisés, a renchéri le docteur, les agents désireux de connaître leur statut sérologique se feront dépister gratuitement. Et les résultats des tests effectués leur seront transmis dans la plus grande discrétion.

« Si le test se révèle positif, l'agent sera conduit ou orien-

té en toute discrétion dans les services habilités », a indiqué le Dr Patience Kitoko Nsona.

Pour sa part, la coordonnatrice de projet, Mme Sirine Chehadi, a souligné que la sensibilisation s'étendra progressivement à Pointe-Noire où la société Averda est également implantée. Elle a fait savoir que cette opération était initiée pour permettre aux agents de la société d'être suffisamment informés sur le VIH-Sida et les IST.

Firmin Oyé

NGOYO

La Journée de la proclamation de la République célébrée sous le signe de la prière

Un culte pour la paix a été organisé, le 28 novembre, dans toutes les églises de l'arrondissement 6 Ngoyo, à Pointe-Noire, à l'occasion de la célébration du 62^e anniversaire de la proclamation de la République du Congo.

Sur l'initiative de Wilfrid Genest Paka Banthoud, administrateur-maire de l'arrondissement 6 Ngoyo, près d'une quarantaine d'églises dudit arrondissement a organisé une messe pour la paix sur le thème « Espérance et guérison ». « Nous voulons que ce jour soit un vrai jour pour la paix, une vraie opportunité pour les filles et fils de Ngoyo de tourner le regard vers le créateur pour solliciter sa miséricorde afin qu'il nous accorde la paix véritable comme il est écrit dans sa parole », a déclaré le maire de Ngoyo lors du culte en l'église évangélique, paroisse Béthanie. Et d'ajouter : « L'œuvre de justice repose sur la paix. Je vous invite donc à implorer Dieu le Tout-Puissant pour qu'il nous donne la paix et qu'il se souvienne des âmes de nos chers anciens présidents de la République, Jacques Joachim Yhomby Opangault et Pascal

Lissouba, décédés cette année. Suppliez-Dieu pour qu'il nous aide aussi à vaincre la pandémie de la covid-19 ».

Dans chaque église, les serviteurs de Dieu ont tous délivré aux fidèles des messages prônant la consolidation de la paix et l'unité, gage de l'espérance et de la guérison. « Nous vivons dans un contexte de pandémie, nous sommes malades. Si nous croyons en Dieu, nous allons avoir la guérison. Donc, il faut espérer pour que nous puissions l'obtenir. C'est cette vision de libération, de délivrance qui va amener les fidèles à ne pas avoir peur », a dit le pasteur de l'église évangélique, paroisse Béthanie.

À la fin du culte, l'administrateur-maire de Ngoyo a remis un lot de bavettes aux responsables de l'église en leur exhortant à faire respecter les mesures barrières édictées par les autorités du pays. « Mon mandat est placé sous le sceau de la paix, l'unité et la sécurité des filles et fils de Ngoyo. Ensemble, relevons le défi du redressement de notre pays et de notre arrondissement par le travail volontaire », a-t-il conclu.

Hervé Brice Mampouya

RASSEMBLEMENT POUR LA DEMOCRATIE ET LE DEVELOPPEMENT

Liberté - Solidarité - Paix



MESSAGE DU VICE-PRESIDENT DU RDD A L'OCCASION DU 30^E ANNIVERSAIRE DU PARTI

BRAZZAVILLE LE 2 DÉCEMBRE 2020

Très Chers Compagnons,

À la faveur de l'euphorie des mutations politiques enclenchées en Europe de l'est, naissait au Congo le Rassemblement pour la Démocratie et le développement (RDD). Cet espace politique consacré aux débats, expression de la démocratie, a fédéré en son sein sous la clairvoyante vision du Général Jacques Joachim YHOMBY-OPANGO, des intelligences dont l'ambition fondamentale était de faire de la politique et du pouvoir un levier de la manifestation de l'excellence au service de la nation.

Mais depuis, que des désillusions, et des désespoirs ont droit de cité, l'excellence et la démocratie ont du mal à prendre corps alors qu'en Afrique Centrale, notre modèle de gouvernance était apprécié pour avoir fédéré le peuple au travers de la tenue réussie de la Conférence Nationale Souveraine et du succès de la première alternance pacifique au sommet de l'État.

Trente ans après, notre horizon commun s'obscurcit, notre navire bat de l'aile avec des échéances électorales qui se précèdent toujours par des concertations politiques aux issues incertaines; une démocratie qui peine à se séparer des pesanteurs monopartites avec des acteurs qui continuent à s'abreuver aux manuelles de la tribu et du village en ayant pour socle les vieux principes du « pouvoir s'arrache » et

de « diviser pour régner ».

Ainsi, 02 décembre 1990, 02 décembre 2020, jour pour jour le RDD, en dépit des vicissitudes existentielles, souffle aujourd'hui ses trente (30) bougies. Ceci dans un contexte particulier marqué par le rappel à DIEU de son président fondateur. En effet, la disparition de cet illustre personnage, ne doit en aucune manière donner lieu au relâchement mieux au découragement, mais doit plutôt être compris comme un réel motif de galvanisation. Ce dans l'optique non seulement de pérenniser sa mémoire, mais surtout de poursuivre avec détermination le combat qui fut le sien pour ne pas dire le nôtre.

C'est donc ici, le moment de lancer un appel pressant à tous ceux qui veulent encore se battre pour l'excellence et le travail bien fait, la droiture et l'honnêteté, car leur place est à nos côtés.

Chers compagnons, parti d'envergure nationale et non-ethnique, le RDD devra retrouver toute sa grandeur, celle qui lui a déjà permis de jouer quelques rôles dans notre pays. Il ne s'offusquera pas de prendre quelque décision qu'il voudra prendre, lorsqu'il jugera la décision conforme à ses intérêts, car le RDD se trouve au RDD. Tel un roseau qui pli mais ne rompt pas, notre grand parti se doit de se réorganiser parce que nous sommes et resterons toujours le parti du rassemblement. Nous devons prôner par-

tout la tolérance tout en marquant toujours notre distance avec les valeurs négatives pour développer notre pays en convoquant les congolais à asseoir une société de valeurs positives et installer une culture de rendre compte.

Ensemble avec d'autres forces, dans la liberté, la solidarité et la paix consolidons nos acquis pour la sauvegarde de la démocratie et le développement. Rangeons-nous en ordre de bataille en vue de remporter des victoires plus éclatantes pour porter toujours très haut le flambeau de notre parti.

Joyeux anniversaire.

Vive le Rassemblement pour la Démocratie et le Développement, le parti de l'excellence.

Vive le Congo.

Jean-Jacques Serge YHOMBY-OPANGO

Vice-Président

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée du Bassin du Congo

galerie CONGO

de LUNDI

à VENDREDI (9h-17h)

et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE

L'art dans sa Généralité,
de la Tradition
à la Modernité



Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso
immeuble les manguiers (M'pila)
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

SOMMET AFRIQUE-FRANCE

L'événement délocalisé à Montpellier

Initialement prévu en juin 2020 à Bordeaux, le 28^e sommet Afrique-France se tiendra à Montpellier en juillet prochain.

Sur le thème de la ville et des territoires durables, cette grand-messe ne se tiendra pas dans la capitale girondine. Le président français Emmanuel Macron l'a annoncé au détour d'une phrase, dans un entretien paru dans l'hebdomadaire Jeune Afrique du 20 novembre. Le sommet qui devait accueillir cinquante-quatre chefs d'Etat et des centaines d'entreprises françaises et africaines aura finalement lieu « en juillet 2021 à Montpellier ». Un choix que déplorent autant l'équipe du nouveau maire écologiste, Pierre Hur-

mic, que l'ancienne municipalité bordelaise.

La déception est d'autant plus forte que le projet se voulait ambitieux. La première mouture de l'événement, proposée par Emmanuel Macron à Alain Juppé avant son départ de Bordeaux pour le Conseil constitutionnel en février 2019, avait la particularité de mêler acteurs publics et privés. L'organisation tranchait avec celle des précédents raouts : un tiers des frais devait être pris en charge par l'Etat et les deux tiers restants financés par les partenaires, pour une enveloppe globale comprise entre 7 et 10 millions d'euros. « Au total, 500 entreprises françaises et africaines avaient déjà signé. Les contributions avaient

déjà été récoltées », précise une source proche du dossier. Selon ses promoteurs, le sommet aurait dû ainsi générer près de 3 millions d'euros de retombées économiques pour le territoire girondin. Mais la Covid-19 est venue bouleverser ces préparatifs en même temps que changeait, à Bordeaux, l'équipe municipale.

Pour faire face, l'Elysée a décidé de décaler et a choisi d'en repenser le format en mettant de côté le volet diplomatique pour se focaliser sur les sociétés civiles.

L'événement était d'ailleurs devenu une pomme de discorde entre la nouvelle municipalité et l'ancienne. Des débats houleux de politique locale ont opposé Pierre Hurmic et l'ancien adjoint

chargé des partenariats avec l'Afrique et co-organisateur du sommet, Pierre De Gaétan Njikam Mouliom.

« Au cours des dernières semaines de discussion, nos échanges n'ont cessé d'être perturbés par des voix dissonantes ou des initiatives parallèles d'un membre de l'opposition municipale peu en phase avec les nouvelles orientations et peu enclin à renoncer à ses anciennes prérogatives », déplore le maire.

Interrogée sur sa décision de délocaliser le sommet, l'Elysée se défend d'avoir simplement voulu le reprogrammer dans l'Hérault. « La formule est profondément différente par rapport à ce qui était envisagé », insiste-t-on à l'Elysée. « Ce sera le premier sommet Afrique-France sans

chefs d'Etat, exclusivement tourné vers la jeunesse et les acteurs qui portent la relation Afrique-France aujourd'hui, notamment dans les grands domaines évoqués par le président de la République dans son discours de Ouagadougou », explique la conseillère Afrique de l'Elysée.

Malgré les désaccords évoqués par la presse, cette dernière assure que, dans leurs échanges, Pierre Hurmic « était très réceptif ». Seulement, à Montpellier, « on a senti une vraie volonté, un enthousiasme à l'idée de s'investir dans des partenariats d'avenir avec le continent africain, notamment le monde de l'enseignement supérieur, de la recherche, l'innovation, l'entrepreneuriat », conclut-elle.

Josiane Mambou Loukoula

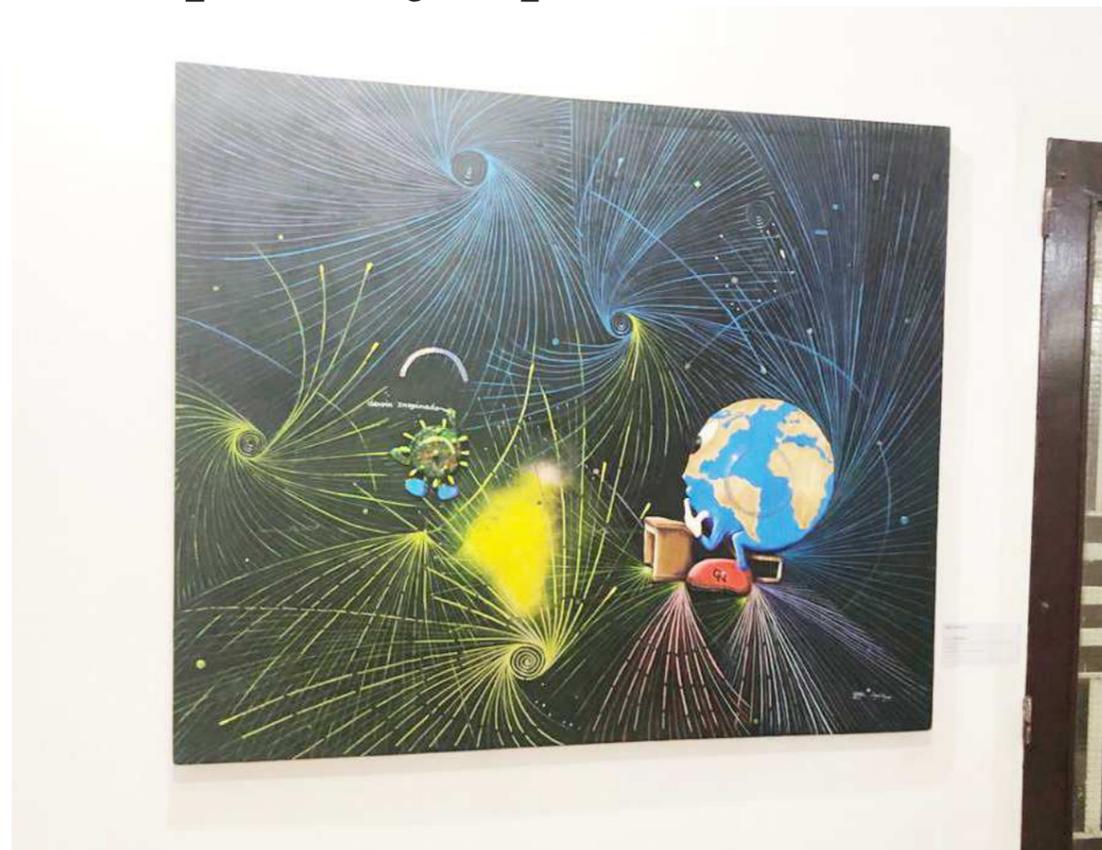
ATELIERS SAHM

Quinze artistes exposent jusqu'en mi-décembre

Le centre d'art contemporain a inauguré, début octobre, son nouveau siège situé dans le deuxième arrondissement de Brazzaville, Bacongo, à travers une panoplie d'activités dont l'exposition-peinture collective. Cette initiative à découvrir jusqu'en mi-décembre met en valeur quinze artistes au talent diversifié et inouï, tous membres des ateliers Sahn.

Quinze peintres ; genres confondus, débutant et confirmés dans une technique associant acrylique sur toile par ici, collage par là, tissage et couture par là-bas, installation de l'autre côté et un style propre à chacun ou prêtant à confusion à quelques exceptions ; ont pris position selon la sensibilité ou le rapprochement qu'ils ont d'un sujet ou de l'actualité pour s'exprimer. Parmi les artistes ayant donné vie à cette exposition figurent Alegra Nicka, Sardoine Mia, Punch Mack, Artmel Mouy, Vanessa Manta, Penath Kibembe, Teska Konongo, Sarah Paule Nkoukou, Girel Ganga, Obed Nkondi, etc.

De cette exposition mosaïque marquant l'inauguration de la nouvelle galerie et du nouveau site du centre d'art contemporain, des ateliers Sahn se dégagent par-



La toile « Buluyéké » de Girel Ganga

ticulièrement la symbiose et l'unicité de l'art. L'idée du beau y trône à travers des œuvres insolites et force est de constater l'étendue de la créativité de ces jeunes artistes qui pour parler « art » se sont créé un nouveau monde avec ses propres lois, son propre langage, ses propres ressources et sa propre réalité.

« Cette exposition est l'expression d'une jeunesse vivante, vibrante et ouverte à un monde où peurs, gieux et pieux habitent un même toit », en pense

Thales Zokene, critique d'art, comédien, slameur et conteur congolais. A ce propos, plusieurs thématiques ont été abordées pour cette vitrine picturale haut en couleur : la pollution ; la corruption ; l'enracinement culturel ; la recrudescence des mutuelles ; la hantise ; la peur...

La covid-19 au service de la créativité

En dépit de la panoplie des thèmes abordés, la plus inspirante a été celle de la pandémie du coronavirus. Pour Alegra Nicka, artiste congo-

laise pluridisciplinaire et participante à l'exposition, « la crise sanitaire mondiale liée à la Covid-19 a soudainement stoppé la plupart des rendez-vous culturels et artistiques au Congo. Ces annulations massives ont eu des conséquences néfastes dues à la crise économique engendrée par la pandémie dans notre pays... »

Ainsi, à travers cette exposition, on peut découvrir sa toile réalisée pendant la période de confinement qui s'intitule « Tous les coups

sont permis ». Ce tableau présente le scénario de ce qui s'est passé et où tout le monde participe pour faire chuter le coronavirus, tant la religion, la médecine qui joue un rôle très important dans ce combat, que le fétichisme et la population. En bref, tout le monde est contre le virus et essaie de le faire tomber. A en croire Alégra, c'est vraiment une lutte pour tout le monde et personne n'y échappe.

Par ailleurs, il y a l'artiste Girel Ganga qui se démarque avec son tableau « Buluyéké », signifiant confusion, désordre ou trouble. Ce dernier peint le chamboulement de l'humanité face à la crise de la pandémie de coronavirus. L'artiste-peintre Emmanuel Nickson, quant à lui, s'est focalisé sur des teintes sombres pour exprimer l'ampleur et la terreur de cette pandémie. Pour l'occasion, il a présenté cinq tableaux dénommés « Confinement » (1, 2 et 3), « Couvre-feu » ainsi que « Challenges ».

Notons que l'inauguration du nouveau siège des ateliers Sahn s'inscrit dans la vision de permettre aux artistes de continuer à réaliser leurs projets et pour d'autres, forger leurs talents, malgré la crise sanitaire liée au coronavirus.

Merveille Atipo et Grace Merveille Ngapia (stagiaire)

GONCOURT 2020

Hervé Le Tellier, lauréat pour son roman «L'anomalie»

Après le Prix Renaudot attribué à la romancière Marie-Hélène Lafon pour Histoire du fils (Buchet-Chastel), le jury récompense un roman exigeant et divertissant de l'auteur Hervé Le Tellier.

Les délibérations et l'annonce de la remise du plus prestigieux des prix littéraires ont été faites à distance le 30 novembre, délocalisées du restaurant parisien Drouant comme le veut la tradition, pour contraintes sanitaires de Covid-19.

L'Académie Goncourt a choisi. Le prix Goncourt 2020 a été décerné à Hervé Le Tellier pour L'anomalie (Gallimard), un roman d'anticipation aux mille facettes et qui donne à réfléchir sur le monde. Hervé Le Tellier a reçu huit voix sur dix alors que deux voix sont allées à Maël Renouard, en lice avec L'historiographe du royaume. Il succède ainsi à Jean-Paul Dubois et son roman Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon (éd. de l'Olivier).

Les membres de l'Académie Goncourt ont donné rendez-vous

aux journalistes à 12h30 sur la plateforme de visioconférence Zoom. Avec la pandémie de Covid-19, l'édition 2020 du prix Goncourt a été complètement chamboulée.

Prévue le 10 novembre, l'annonce du lauréat avait été repoussée au lundi 30 novembre pour concorder avec la réouverture des librairies, autorisées à accueillir des clients depuis samedi. Impossible, également, d'annoncer le résultat depuis le restaurant Drouant, à Paris, comme il est de coutume depuis plus d'un siècle.

La victoire d'Hervé Le Tellier a été annoncée par le président du Goncourt Didier Decoin, qui a ensuite invité le lauréat à rejoindre la visioconférence. L'écrivain, apparu à l'écran aux côtés de son éditeur Antoine Gallimard, a ensuite répondu aux questions des académiciens. «Vous vous y attendiez ?» questionne Didier Decoin. «Non pas du tout», répond l'écrivain. «On ne s'attend jamais à un prix comme le Goncourt. On n'écrit pas pour avoir un prix et on ne peut pas s'imaginer l'avoir», ajoute-t-

il tout sourire, expliquant avoir «bien dormi cette nuit» malgré l'attente mais «très mal» les nuits précédentes.

Plusieurs membres de l'Académie Goncourt se sont ainsi succédé sur les écrans pour féliciter et interroger le lauréat, comme Pierre Assouline, dans un décor de plage que la plateforme Zoom permet d'ajouter artificiellement. «Il ne manque plus que la chemise hawaïenne», plaisante Eric-Emmanuel Schmitt.

Tahar Ben Jelloun a de son côté chaleureusement remercié le lauréat pour ce livre «qui va faire du bien et enchanter beaucoup de monde dans une époque qui n'est pas réjouissante.» «Je trouve que vous avez résisté à deux choses», décortique le juré Eric-Emmanuel Schmitt. «D'abord vous avez résisté à une très très bonne idée car il n'y a rien de pire qu'une bonne idée pour écrire un roman. Vous avez su passer au-delà de l'idée pour arriver à une fin exceptionnelle et à faire en sorte que cette 'anomalie' soit révélatrice de chacun des personnages.»

Dans L'anomalie, Hervé Le Tellier met en scène ses person-



L'écrivain Hervé Le Tellier, le 21 septembre 2017, à Manosque (Alpes-de-Haute-Provence), pour la présentation de son roman «L'anomalie» Crédit photo : JOEL SAGET/AFP

nages dans une quatrième dimension, en 2021, à bord d'un avion secoué par des turbulences consécutives à un violent orage. Trois mois après cet incident, les passagers découvrent que durant l'orage, le temps (celui qui passe) a été saisi d'un léger hoquet. «A la première lecture nous avons été très enthousiasmés par le pitch», raconte Didier Decoin. «Puis en relisant le livre, on s'est aperçu

que le style est également très fouillé.»

Dans son récit, Hervé Le Tellier s'amuse avec les univers et les genres littéraires, naviguant du roman psychologique à la science-fiction, en passant par le roman d'espionnage. «Le personnage du tueur à gage, Blake, est par exemple associé au style du roman noir», précise l'écrivain.

Marie Alfred Ngoma

ASSISTANCE SOCIALE

BRASCO fait des dons aux personnes démunies

Dans son élan de solidarité aux populations vulnérables, la société les Brasseries du Congo (Brasco) a apporté son assistance sociale le 28 novembre aux enfants et jeunes en situation de rue du centre d'hébergement Foyer père ANTON de la paroisse Jean Bosco à Mpaka et au centre de santé intégré, Anne-Marie Javouhey à Tchiloulou dans l'arrondissement 4 Loandjili. La délégation a été conduite par son directeur général, François Gazania.

Composé de fournitures scolaires, des vêtements, des vivres et autres biens, ce don est la réponse de la société Brasco à la sollicitation des deux centres assistés, a signifié le directeur général.

Au centre d'hébergement Foyer père Anton à Mpaka 120, le don a été remis en présence de trente enfants et jeunes pensionnaires en situation de conflit familial, pour respecter les mesures gouvernementales quant au nombre de participants à une manifestation. Il a, en effet, félicité les responsables et travailleurs sociaux de cette structure pour leur engagement à œuvrer en faveur de cette couche très sensible. «C'est avec beaucoup d'émotion que je m'adresse à vous, non seulement à vous les responsables pour saluer le travail honorable que vous faites chaque jour, votre engagement, la passion que vous mettez chaque jour au service des plus démunis. C'est aussi à vous que je m'adresse les enfants, vous êtes l'avenir du Congo. Je vois en vous les futurs Kylian Mbappé, les futurs directeurs d'entreprises et les futurs professeurs. Vous êtes donc l'avenir du pays éduquez-vous, bâtissez-vous, avancez», a-t-il insisté.

Le directeur général a souligné que, l'année 2020 qui s'achève dans un mois a été une année très difficile pour le Congo et au-delà de ses frontières à cause de la crise sanitaire aigüe et la crise économique qui ont multiplié les difficultés dans lesquelles nous évoluons. Mais, malgré cela, les brasseries ne sont pas détournées de leurs obligations sociétales. «En ces temps incertains, nous devons plus que jamais montrer notre implication dans le soutien des populations les plus défavorisées. En avril 2020 au plus fort du coronavirus alors que nous étions en plein confinement, notre responsabilité nous avait poussé à assister quelques hôpitaux, orphelinats et autres à travers la Fondation BRASCO», a martelé François Gazania.

La Fondation Brasco grâce à l'aide de Monsieur Joseph Niamaa-t-il indiqué, investi dans plusieurs domaines notamment, l'environnement avec le recyclage des déchets plastiques, l'assainissement des villes avec la remise des dons de matériel ara-



toire aux mairies d'Oyo, Brazzaville, Dolisie et certains arrondissements de Pointe-Noire; le soutien multiforme au ministère de l'environnement dans le cadre de la journée qui y est dédiée. La Fondation intervient aussi dans l'éducation par l'octroi des tables-bancs, des bourses scolaires. En sus, depuis 2004, plus de 150 bourses ont été octroyées aux enfants des agents Brasco sur concours et elles sont reconduites d'année en année car les enfants sont l'avenir du pays.

Dans le domaine de la santé a-t-il poursuivi, la société à travers la Fondation Brasco agit et conduit des multiples actions dont, une ambulance et les kits d'accouchements à l'hôpital général de Loandjili, la fourniture des moustiquaires imprégnées aux populations des grandes agglomérations, le don de lits au centre de santé intégré de Kingoma dans la Bouenza, des campagnes de sensibilisation sur la consommation responsable des boissons alcoolisées et sur la covid-19. «Aujourd'hui, c'est ce même élan de solidarité qui nous anime. A la proche des fêtes de fin d'année, nous avons ce devoir et cette responsabilité de fraternité, pour aider, soutenir et supporter les plus démunis d'entre nous», a-t-il renchéri.

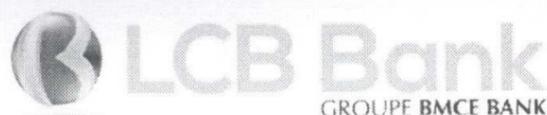
Après la réception des vêtements, des chaussures, fournitures scolaires, les sacs de riz, les cartons de tomates et de poissons salés, un bénéficiaire a, au nom de tous, remercié le donateur. «Au nom des enfants du foyer père Anton, nous, les enfants en situation de rue sommes souvent abandonnés à nous-mêmes. Votre visite nous reconforte énormément et est pour nous une preuve d'affection. Nous vous remercions de votre geste à notre égard. Nous vous sommes très reconnaissants

et vous souhaitons bonne chance et que votre honnêteté soit récompensée davantage», a indiqué un enfant qui n'a pas hésité de présenter à leur bienfaiteur d'autres doléances notamment, l'amélioration de leur condition d'hébergement, la réfection de leur salle d'étude, la bibliothèque et autres.

Après Mpaka le directeur de Brasco et sa délégation ont poursuivi avec leur bienfaisance à Tchiloulou à Loandjili, où leur assistance était également attendue au centre de santé intégré d'Anne Marie Javouhey. Là aussi, les sœurs ont remercié cette donation de sacs de riz, de poissons salés, de bidons d'huile, de cartons de tomates, qui leur permettront de soutenir les malades : «Je dis un grand merci au nom des bénéficiaires parce que, la plupart des cas qui viennent ici sont, des femmes démunies, les femmes enceintes, les femmes allaitantes, et les enfants malnutris. Quand nous alimentons les malnutris et après qu'ils retrouvent l'appétit, souvent les mamans ne reviennent plus parce que l'enfant mange beaucoup tandis qu'elles n'ont pas de moyens pour les nourrir; et pour les rattraper, c'est difficile. Comme nous avons reçus le don de Brasco, ces mamans seront encouragées de poursuivre le traitement des enfants, nous sommes très heureuses», s'est réjouie la Sœur Odile Labissa, responsable de la structure



qui a sollicité un apport en équipement pour faciliter la prise en charge des malades. BRASCO ne va pas s'arrêter en si bon chemin, le directeur général François Gazania a indiqué que ces actions vont se poursuivre.



Siège social : Avenue Amilcar CABRAL,
Brazzaville-CONGO ☒ 2889 ☎ + 242.22.281.09.78 /55/56
Fax +242.22.281.09.77 www.lcb-bank.com

APPEL D'OFFRES

Relatif à :

Sélection d'une agence immobilière ou d'un cabinet d'avocats ou de Notaires pour la cession des biens LCB Bank

Date limite pour le dépôt des Offres : 14 Décembre 2020 à 15 h 30

Lieu de retrait des DAO : Direction Logistique siège LCB Bank.
Avenue Amilcar CABRAL Centre-Ville, BP 2889

Lieu de Dépôt des Offres : Direction de l'Audit Interne et
Inspection Générale DAIIG
Avenue Amilcar CABRAL Centre-Ville, BP 2889 République
du Congo Brazzaville

Condition de retrait du DAO : 100.000 FCFA



Société Anonyme au capital de 10.000.000.000 FCFA
RCCM 06-B-58 (Ancien n° 04-B-679)-NUI M2005110000294157
Régime fiscal : Réel Normal
Résidence fiscale : UGE BRAZZAVILLE
REPUBLIQUE DU CONGO

FOOTBALL

Le Brésilien Ederson plaide pour des remplacements temporaires en cas de choc à la tête

Le gardien de Manchester City a appelé à instaurer des changements temporaires dans le football après la grave blessure de Raul Jimenez, victime d'une fracture du crâne à la suite d'un choc avec David Luiz lors du match opposant Arsenal à Wolverhampton dimanche.

L'attaquant de Wolverhampton Raul Jimenez a été immédiatement conduit à l'hôpital après un choc en début de match. David Luiz, impliqué dans l'action, est resté sur la pelouse jusqu'à la fin de la première période avec un bandage à la tête, puis a laissé sa place pour la seconde période. «Lorsqu'il y a un choc à la tête, il doit y avoir un remplacement, que le joueur puisse continuer ou non. On peut avoir l'impression d'être bien mais c'est après qu'on mesure les conséquences», a déclaré le

portier brésilien.

Le gardien du vice-champion d'Angleterre avait lui-même subi 8 points de sutures au visage après un violent choc avec le joueur de Liverpool Sadio Mané en 2017.

L'entraîneur de Manchester City Pep Guardiola a regretté le flou des protocoles en vigueur, sollicitant des directives plus claires pour déterminer si tous les coups à la tête devaient impliquer un remplacement, même si le joueur passe avec succès le protocole commotion mené par les médecins du club.

Les instances du football ont ouvert la voie, à titre expérimental, aux changements temporaires suite à des commotions cérébrales. L'association du football anglais espère l'expérimenter dès cette saison en Coupe d'Angleterre.

D'après AFP



David Luiz et Raul Jimenez au sol après un choc aérien: l'attaquant mexicain a été opéré d'une fracture du crâne (AFP/John Watson)

NATATION

Jean Loembet Ordion Gomat prend les rênes de la fédération

La Fédération congolaise de natation (Féconat) a un nouveau président. Jean Loembet Ordion Gomat a succédé à Rachel Dominique Ngouabi, le 27 novembre, au terme d'une assemblée générale électorale.



Jean Loembet Ordion Gomat, le nouveau président de la Fédération congolaise de natation/Adiac

L'ancienne présidente de la Féconat n'était pas candidate à sa propre succession. Le nouveau, cependant, lui a rendu hommage pour le travail abattu à la tête de cette fédération, avant de s'engager à œuvrer, pendant cette nouvelle olympiade, à l'épanouissement du sport nautique, un sport aux règles particulières qui nécessite, selon lui, des connaissances perpétuellement renouvelées. « Si l'olympiade 2016-2020 aura été l'une des plus noires dans l'histoire de la natation à cause de la crise financière ponctuée par la pandémie de Covid-19, je place celle-ci 2020-2024, sous le signe de l'espérance », a-t-il précisé.

Ainsi, il entend promouvoir et organiser la pratique de la natation pour des jeunes de 8 à 17 ans et seniors (de 18 à 25 ans) sur le territoire national.

Jean Loembet Ordion Gomat souhaite dynamiser le partenariat avec

les écoles des sports dans le cadre de la détection des nageurs intellectuels. Redynamiser les ligues et favoriser leur autonomie, en vue de vulgariser la natation dans les départements, fait partie aussi de ses priorités. Le nouveau président a partagé sa vision de débattre avec les grands clubs sportifs pour la création des sections de natation, sans oublier la mise en place des équipes nationales, tenant compte du genre et de la catégorie.

Outre Jean Loembet Ordion Gomat, Jacques Mahoungou a été élu premier vice-président, Emile Roger Mayabou (deuxième vice-président), Alain Kounoumono (troisième vice-président), Auguste Nsika (secrétaire général) avec Germain Ngamouna Koussou comme adjoint. Denise Mouketo est la trésorière générale, secondée par Alphonsine Nzamba. Jean Mesmin Ngamaya est membre.

James Golden Eloué

FÉCOBOULES

Jerry Pingana succède à Fidèle Padi

Les deux candidats à la présidence de la Fédération congolaise des sports de boules n'ont pas pu se départager au terme de deux tours du scrutin. L'ancien président de la Fécoboules a eu la sagesse de se retirer pour laisser le champ libre à l'ancien président de la Ligue de Brazzaville

Elevé à la tête de la fédération, Jerry Pingana a promis bâtir des stratégies nécessaires afin de rendre la fédération visible au plan national et international.

Le nouveau président s'est engagé à vulgariser le sport de boules en milieu scolaire, collaborant ainsi avec les établissements publics et privés pour faire de cette discipline un module d'éducation physique à l'école. Il a promis aussi organiser des compétitions nationales de haut niveau

(hommes et dames) dans le but de créer une sélection par ligues et faire émerger une sélection nationale compétitive au niveau international. « En dehors du championnat national et de la coupe du Congo, nous devons mettre en place une série de compétitions inter-ligues comme moyen d'accompagnement des ligues. Nous devons aussi trouver des moyens financiers, afin de doter toutes les ligues en matériels et équipements nécessaires à la réussite et à la bonne



Jerry Pingana/Adiac

organisation de leurs activités sportives », a commenté Jerry Pingana. Le nouveau bureau de la Fécoboules sera complet lors du prochain conseil fédéral inaugural. Pour l'instant, outre le président, seul Alain Fabrice Nzaba Moukinou, secrétaire général a été élu.

J.G.E.

Les résultats des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Arménie, 14^e journée, 1^{re} division

Lie Pato Ngavouka est resté sur le banc lors de la défaite de Van à Alashkert (1-2). Van est 7^e avec 10 points.



Belgique, 14^e journée, 1^{re} division

Antwerp bat Louvain 3-2. Guy Mbenza était présent dans le groupe pour la première depuis sa signature le 5 octobre, mais n'est pas entré en jeu.

France, 14^e journée, 3^e division

Près de deux mois après son dernier succès (le 2 octobre à Villefranche), Le Mans renoue avec la victoire sur le terrain d'Avranches (2-0). Dans un brouillard à couper au couteau, Durel Avounou, en soutien de l'attaquant, a donné un bon ballon à Bègue, qui ne conclut pas (26^e).

Au retour des vestiaires, le Congolais récupère et sert Gimbert pour le 2-0 (56^e). Au point de penalty, il perd son duel face à Beuve (71^e).

Avec cette troisième victoire de la saison (pour 8 nuls et 2 défaites), Le Mans est 11^e à 7 points du podium.

Pays-Bas, match en retard de la 10^e journée, 2^e division

Cambuur va prendre les 3 points chez les Jong PSV (1-0). Titulaire, David Sambissa a été remplacé à la pause. Cambuur porte ainsi son avance à 3 points sur le second, le FC Omniworld.

Camille Delourme.

CLASSEMENT FIFA NOVEMBRE 2020

Le Congo gagne deux places

Après avoir peiné au cours des deux derniers mois, le Congo a pu marquer un pas lors du classement mensuel de la Fédération internationale de football association, publié le 26 novembre dernier.

Quatre-vingt dixième en septembre, le Congo occupait le quatre-vingt treizième rang mondial le mois dernier. En novembre, les Diables rouges du Congo ont fait les efforts puisqu'ils sont actuellement quatre-vingt onzième au niveau mondial et vingtième sur le plan africain.

Avec pas moins de cent soixante rencontres internationales dispu-

tées au mois de novembre, dont des matches de qualification pour la Coupe du Monde de la Fifa, pour la Coupe d'Afrique des Nations de la CAF, ou encore pour l'UEFA EURO 2020, le dernier classement mondial Fifa connaît quelques changements.

Certes le podium reste inchangé, mais la Belgique (leader) creuse un peu l'écart sur la France, son

poursuivant. Troisième, le Brésil se rapproche de la deuxième place suite à son parcours sans faute dans les éliminatoires sud-américains pour la Coupe du monde, Qatar 2022.

Si les positions restent figées tout en haut de la hiérarchie, le top 10 évolue : le Mexique (9^e) et l'Italie (10^e) y font leur retour après neuf et quatre ans d'absence respectivement. A l'inverse, la Croatie est (11^e) et la Colombie (15^e).

En zone Afrique, le Sénégal continue de mener la danse et gagne



une place pour intégrer le Top 20 mondial (20^e), devant la Tunisie qui est stable à la 26^e place et l'Algérie, championne d'Afrique (31^e). Tenu en échec à deux reprises par la Sierra Leone en éliminatoires de la prochaine CAN,

le Nigeria se tasse (35^e) et voit le Maroc revenir à sa hauteur (35^e). L'Egypte (49^e) et le Cameroun (50^e) mettent leurs succès du mois à profit pour retrouver le Top 50 mondial.

Rude Ngoma

NÉCROLOGIE



Donat Ellian Anicet, les familles Ndzilla Etienne, Bouillon Ingrid annoncent aux parents, amis et connaissances le décès à Brazzaville de leur fille, petite fille Donat Ellion Arielle, survenu le 27 novembre 2020.

La veillée mortuaire se tient à Diata au n°56 bis rue Massangui, arrêt de bus Mwet.

La date des obsèques sera communiquée ultérieurement.

UNE ADRESSE E-MAIL POUR NOUS ADRESSER VOS ANNONCES PLUS RAPIDEMENT

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr



LE CHU DE BRAZZAVILLE PHASE 2 DU RECRUTEMENT: CALENDRIER DES TESTS DE PRÉ SÉLECTION

Tous les candidats doivent passer un test écrit de présélection.

Les candidats doivent se présenter à **l'École Paramédicale de Loukabou** qui se trouve dans l'enceinte du CHU de Brazzaville avec **l'accusé-réception** et **une pièce d'identité** le jour et l'heure indiqués dans le tableau ci-dessous selon le grade sur lequel ils ont postulé.

Samedi 5 décembre | 15h00

- Auxiliaire Puéricultrice

Dimanche 6 décembre | 9h00

- Infirmier diplômé d'état
- Sage femme

Dimanche 6 décembre | 14h00

- Agent technique de santé

Pour plus d'informations,
veuillez consulter la page Facebook
CHU brazza

JUSTICE

Le cas Kamerhe saisi par le groupe de travail des Nations unies sur la détention arbitraire

Les avocats français du leader de l'Union pour la nation congolaise motivent leur action par l'urgence, qui nécessite une alerte immédiate et solennelle, et pensent que le communiqué élaboré et diffusé par eux était la seule expression possible pour obtenir gain de cause en faveur de leur client dont l'état de santé se détériore chaque jour.



Vital Kamerhe au cours de son procès/DR

Les avocats français de Vital Kamerhe attirent l'attention de la communauté internationale sur sa situation de santé ainsi que sur les conditions de sa défense et l'iniquité de la procédure menée à son encontre. C'était dans un communiqué de presse daté du 30 novembre 2020 et parvenu à la presse. « En effet, alors qu'il était en détention à la prison de Makala, nous

avons un contact quasi journalier avec lui. Mais, depuis la reprise du procès devant la Cour et son transfert dans un lieu tenu secret, nous ne pouvons plus le joindre, tandis que lui-même ne prends plus contact avec nous, et qu'il semble que ses avocats congolais ne parviennent pas à le rencontrer », ont indiqué Clara Gérard-Rodriguez et Pierre-Olivier Sur. Et ces deux avocats disent

qu'ils ont reçu de la part des proches de Vital Kamerhe des informations parcellaires et contradictoires, dont l'évidence est qu'elles sont bridées par une crainte insurmontable.

Refus du visa pour Kinshasa

Les avocats du leader de l'UNC dénoncent également que l'ambassade de la République démocratique du

Congo (RDC) en France leur avait refusé, par deux fois, le visa pour venir à Kinshasa. « Dans le même temps, l'ambassade de la RDC en France nous a refusé deux fois l'octroi d'un visa, au seul prétexte que nous sommes avocats français », ont-ils fait savoir, indiquant s'être également rapprochés, en vain, des autorités diplomatiques françaises au plus haut niveau.

Ces avocats français se disent, finalement, inquiets de « cette affaire purement politique », d'abord pour l'état de santé de leur client, « dont chacun sait qu'il s'aggrave », notant, par ailleurs, qu'à chaque alerte sérieuse, leurs demandes de mise en liberté ont échoué sans la moindre expertise médicale et considération humanitaire. « Un magistrat est disparu dans cette

affaire, en pleine audience de première instance. A nouveau, une question de vie ou de mort se pose », font-ils constater.

Dans leurs inquiétudes exprimées dans ce communiqué, Clara Gérard-Rodriguez et Pierre-Olivier Sur relèvent que les grands principes du procès équitable, qui devraient réunir les juristes de tous les États de droit du monde, sont, dans cette affaire, bafoués et ridiculisés comme dans une caricature grotesque de procès politique. « Si nous avons saisi le groupe de travail des Nations unies sur la détention arbitraire et le rapporteur spécial sur le droit à la santé, il nous apparaît que l'urgence nécessite une alerte immédiate et solennelle, dont le présent communiqué est la seule expression possible », ont-ils avoué.

Lucien Dianzenza

CÉLÉBRATION

Glody Mwimba sur les traces de son père

La cérémonie d'hommage, organisée en l'honneur de l'icône de catch et le « Mandela » des albinos, le champion Alphonse Mwimba Texas, était une affirmation de la continuité des œuvres laissées par ce sportif hors pair et leader dans la sensibilisation des albinos ainsi que la défense de leurs droits et ceux d'autres vulnérables.

Le terrain du quartier Matadi-Mayo, dans la commune de Mont-Ngafula, a vibré, le samedi 28 novembre, au rythme du catch, du judo, de la boxe, de la musique, du défilé de mode des albinos et de la musique. C'était à l'occasion de la cérémonie d'hommage au catcheur albinos, décédé fin septembre dernier.

A l'occasion de cette activité organisée par l'agence Pyramide Mwimba Produc-

tion conduite par le fils aîné du champion Texas, Glody Mwimba, qui a également consacré la fin du deuil tenu par la famille et les proches du catcheur albinos, plusieurs personnalités dont le bourgmestre de la commune de Mont-Ngafula ainsi que des notabilités de cette municipalité, des adultes des jeunes ainsi que des petits enfants qui ont connu le champion Texas ont tenu à lui rendre

hommage en marquant de leur présence cette manifestation. Le ministre de la Communication et des Médias du gouvernement central, Joly-no Makelele, qui a tenu à être présent à Mont-Ngafula, a eu un empêchement de dernière minute alors que son équipe était déjà sur place.

Des larmes des albinos essuyés

Pour honorer la mémoire de son défunt père, Glody Mwimba a tenu à marquer ses premiers pas dans ce domaine. En plus du défilé de mode des albinos membres de la Fondation Mwimba Texas (FMT), le fils de feu Mwimba Texas a distribué aux enfants albinos présents des kits contenant des cahiers, des crèmes solaires, des vaselines, des lunettes solaires, des gels désinfectants pour les mains ainsi que des lave-mains, dans le cadre de la lutte contre la covid-19. « Par ce geste, je vais tout simplement leur dire qu'ils ne sont pas restés orphelins. Le champion Texas est parti mais sa vision et ses œuvres sont restées et elles resteront aussi longtemps que durera le temps », a-t-il expliqué.

Visiblement, les albinos pré-

sents ont repris le sourire car ce geste fait par Glody Mwimba constitue, pour eux, un soulagement et une assurance sur leur prise en charge dans une certaine mesure. « On était désespérés, à la suite de la mort de notre encadreur, notre défenseur, notre papa. Le geste fait par notre frère, Glody Mwimba, nous rassure que, bien que papa soit parti, nous ne sommes pas abandonnés dans la rue », a dit un des albinos bénéficiaires de ces kits.

De leur côté, les sportifs, dont les catcheurs du Catch club Inter-Africa laissés par le président Mwimba Texas ont également salué ce geste de Glody Mwimba, qui promet de toujours s'associer aux activités de ce club. Les combats organisés sur place auxquels ont aussi pris part des catcheurs des clubs amis étaient non seulement une façon de rendre hommage à l'icône mais également un signe de solidarité et d'assurance de la continuité de cette œuvre laissée par le défunt champion. Pour les boxeurs et les judokas, c'était le même message de solidarité et d'encouragement qu'ils ont transmis lors des obsèques du champion

Texas. Pour l'artiste musicien aveugle, président de l'orchestre des aveugles, Jiken Balema, dit « Zimele foutu », sa présence et celle de son orchestre à Matadi-Mayo est un signe de l'amitié qui le liait au défunt Mwimba Texas ainsi que de l'encouragement à sa famille, aux membres de la FMT et des catcheurs de Catch club Inter Africa pour continuer les œuvres laissées par le défunt.

La famille biologique de Mwimba Texas a été représentée par ses deux frères aînés, le colonel médecin Kuzoma et Faustin Losso. Eux également ont loué cette initiative de Glody Mwimba, qui a été entouré, dans cette réussite, par tous les enfants de la famille. La population de Matadi-Mayo, qui était venue nombreuse au terrain de leur quartier pour rendre hommage à leur défunt notable, a salué cette initiative, étant donné que les funérailles du champion Texas étaient organisées en famille, au camp Badiadingi, puis à l'esplanade de la morgue de l'hôpital du Cinquantenaire. Pour cette population, cette cérémonie organisée dans le terroir par le fils de Mwimba Texas est également une façon de l'honorer.

L.D.



Glody Mwimba et le bourgmestre de Mont-Ngafula

RECONNAISSANCE

Félix Tshisekedi va présider une grande journée de prière d'actions de grâce

Le comité exécutif des journées nationales d'actions de grâce (JNAG), qui organise une grande journée nationale de prière, a, au cours d'une conférence de presse, le 30 novembre, au salon Lubumbashi de Pull Man Hôtel, souligné que cette journée aura lieu, le 31 décembre, à l'esplanade du Palais du peuple.

Au cours de la journée de prière, le chef de l'Etat, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, réunira autour de lui les hommes de Dieu pour prier en faveur du pays, des familles congolaises et remercier Dieu pour tout ce qu'il a fait pour le pays durant cette année qui s'achève. En communion avec le peuple congolais, les hommes de



Les membres du comité exécutif de JNAG

Dieu présenteront au Seigneur les préoccupations du pays pour l'année 2021.

Pour le coordonnateur principal de JNAG, pasteur Jacques Kangudia Mutambayi, cet événement est semblable à celui du 23 juin de

l'année dernière consacrée à la dédicace du pays entre les mains de Dieu mais à la seule différence, celui du 31 décembre prochain se fera dans un format réduit à cause de la pandémie de la covid-19.

Pour revêtir un caractère national, toutes les provinces et les confessions religieuses seront représentées. Cet important événement, a déclaré le comité organisateur, sera retransmis en direct et tous les canaux de communication seront utilisés pour permettre à la population congolaise même la diaspora de communier avec Dieu. « Cette nation occupe une place importante dans le déclenchement du développement de la sous-région mais aussi du monde car Dieu a doté ce pays d'énormes potentialités », a fait savoir le pasteur Jacques Kangudia. Avant d'indiquer que le décollage du pays

doit passer par la dimension spirituelle. « Si Dieu est au centre de notre action dans cette nation prophétique, la RDC retrouvera ses couleurs et aura voix au chapitre dans le concert des nations », a-t-il souligné. Présents à ce face-à-face avec la presse, les autres membres du comité exécutif de JNAG, tous pasteurs, ont tour à tour lancé un message invitant le peuple congolais à prier, à glorifier Dieu pour les bienfaits qu'il ne cesse d'accorder au pays. Bien avant cette journée, des séances de jeûnes et prières seront organisées pour la concrétisation de ce projet.

Blandine Lusimana

CONSOMMATION

Alimentation, un des thèmes majeurs de l'après-covid

Kinshasa lance un grand débat dès le 5 décembre prochain à l'occasion de la quatrième édition du festival « AlimenTerre ». Il y a aussi le démarrage au même mois de décembre de l'exposition-vente des produits de première nécessité à la Foire internationale de Kinshasa (Fikin). Pour nombre d'experts, il devient impérieux pour la RDC et même l'Afrique de réfléchir sérieusement sur la création d'un système alimentaire local.

Plusieurs activités portant sur la thématique agricole se tiendront au courant du mois de décembre 2020 à Kinshasa. Pour la quatrième fois, la capitale abritera le festival « AlimenTerre » du 5 au 8 décembre à l'Académie des beaux-arts et dans certains sites ciblés. A cet effet, il est prévu des films, des conférences et des marchés des produits alimentaires locaux pour faire ressortir, durant ces quatre jours, le riche potentiel de l'agriculture familiale RD-congolaise. SOS Faim Belgique, une ONG belge de développement active dans la lutte contre la pauvreté depuis plus de 50 ans, et ses partenaires veulent partager les dernières informations sur les enjeux fondamentaux de l'alimentation et l'agriculture dans le monde d'aujourd'hui. Un accent particulier devrait être porté sur les défis d'une alimentation saine, équitable et accessible à tous. « Cette question nous concerne tous dès lors que la survie de la race humaine en dépend », a indiqué la représentante pays de SOS Faim, Mireille Bishikwabo.

Selon le programme officiel, cette quatrième édition se tiendra également du 11 au 18 décembre dans certaines provinces du pays : Kwilu, Tshopo, Kongo central, Kasai oriental, Équateur et Mongala. Selon quelques chiffres disponibles, il est attendu treize films,

soixante-quinze séances de projection, un grand débat ainsi que la remise du prix du meilleur film du concours de réalisation organisé par SOS Faim.

Une édition foraine sous le signe de l'agriculture

Toujours à Kinshasa, la Fikin ouvrira ses portes du 19 décembre au 5 janvier 2021 dans le cadre d'une exposition-vente de produits de première nécessité. Cette « Foire de Noël » est organisée en partenariat avec les réserves stratégiques de la République sous forme d'exposition-vente à l'intention du grand public. L'idée est d'aider les familles de Kinshasa à s'approvisionner en produits de première nécessité à moindre frais à l'approche des festivités de fin d'année. Pour le directeur général de la Fikin, Eugène Bokopolo, cette activité ne revêt pas en soi un caractère exceptionnel. La mission sociale de la Fikin prévoit justement d'organiser des foires promotionnelles tant provinciales que nationales. Il s'agit ainsi de faire connaître les possibilités industrielles, commerciales et culturelles du monde des affaires, a-t-il poursuivi. Ici, 40 m2 serviront à l'exposition dans un espace couvert, tandis que deux hectares devront accueillir l'activité à ciel ouvert. Le programme de 2020 se dessine déjà, avec une gamme d'activités promotionnelles.

Élargir le débat sur les questions alimentaires

Tout en saluant les efforts de relancer la production et la consommation localement, plusieurs experts RD-congolais s'inquiètent des faibles réponses du pays à la hausse projetée de la demande alimentaire au cours des prochaines années. La problématique se pose aussi avec acuité au niveau africain. En effet, les micro-entreprises agro-alimentaires africaines ne sont pas prêtes à répondre à cette demande alimentaire croissante, notamment faute de soutiens publics. Sans une production régionale suffisante, la construction d'un véritable système alimentaire de demain sur le continent africain restera un rêve pieux.

Pour le titulaire de la chaire Unesco Alimentations du monde, Nicolas Bricas, intervenant dans les colonnes de l'Agence Ecofin, il est pertinent de donner à la production agricole régionale une part plus importante dans la satisfaction des besoins. La question est d'autant plus stratégique que le développement de la production et de la consommation aura des effets d'entraînement sur l'économie régionale à travers la multiplication des activités de conditionnement et d'emballage, la production d'équipements manuels et mécanisés de transformation (moulin, râpes, presses), le transport, la manutention et le service. La révolution agricole s'imposera dans des pays comme la RDC qui devraient enregistrer une forte croissance démographique et une urbanisation rapide.

Laurent Essolomwa

LITTÉRATURE

Une structure des écrivains congolais a vu le jour

« Les écrivains du Congo ASBL » est une nouvelle structure qui réunit des écrivains jeunes et vieux pour faire la promotion de leurs œuvres. Lors de la sortie officielle de cette association, les anciens écrivains ont été honorés et quelques-uns d'entre eux ont été élevés au rang de membres d'honneur.

Dans le souci de redorer les blasons ternis de l'écrivain congolais une association a vu le jour : « Les écrivains du Congo ASBL ». Cette structure a été créée pour fédérer les hommes et les femmes des lettres de la République démocratique du Congo (RDC). Des poètes, des écrivains, des slameurs, bref tous ceux qui s'inspirent des belles-lettres pour exercer leur art avaient répondu présent à cette soirée de lancement.

Dans son mot de circonstance, l'écrivain Bia Buetusiwa Hervé Michel, connu sous le sobriquet de Tata N'longi Biatitudes, président de cette ASBL, a dans un discours poétique retracé l'histoire de la littérature dans le pays. Pour lui, la RDC est un pays de littérature. « Les scènes que l'on vit tous les jours, les atrocités qui sévissent dans l'est du pays, les fonctionnaires qui sont impayés sont aussi invraisemblables que des scènes de roman... et donnent à la RDC ces cotés de littérature », a-t-il pensé.

Richard Ali, le secrétaire générale de cette nouvelle structure des hommes et femmes des plumes, a, dans sa prise de parole, félicité les écrivains congolais pour leur volonté manifeste de ne pas laisser à la paresse et le manque d'initiatives de prendre le dessus

sur leur passion. Richard Ali s'est réjoui du fait que leur structure a réuni en son sein non seulement les jeunes mais aussi les vieilles plumes. Ce qu'il a poussé à invité les écrivains à s'approprier de ce « mouvement » qui souffle sur l'espace littéraire congolais car, a-t-il dit, jamais pareille chose n'a eu lieu en RDC. Il a, en outre, invité ses pairs à répondre à l'appel qu'émeut cette structure celui de tous travailler pour le relèvement de la littérature mais aussi à marquer l'histoire du pays par leur plume. Ce dernier a convié ses camarades à ne pas s'attarder sur les prouesses du passé mais plutôt à travailler de manière à ce qu'aujourd'hui puisse être mieux qu'hier et demain plus meilleur qu'aujourd'hui.

Les écrivains du Congo ont élevé au rang des membres d'honneurs certains caciques représentatifs des leurs aînés dans l'art de l'écriture parmi lesquels l'historien Isidore Ndaywel. Dans l'assistance, l'on pouvait noter la présence des plusieurs acteurs culturels, notamment des chantres, rappeurs, slameurs et autres. Une cérémonie qui a servi de cadre historique. Les participants à cette soirée ont été exposés à l'histoire de la littérature dans ses débuts jusqu'à ce jour.

Christopher Khonde

TRIBUNE

Félix Tshisekedi ou les raisons d'espérer

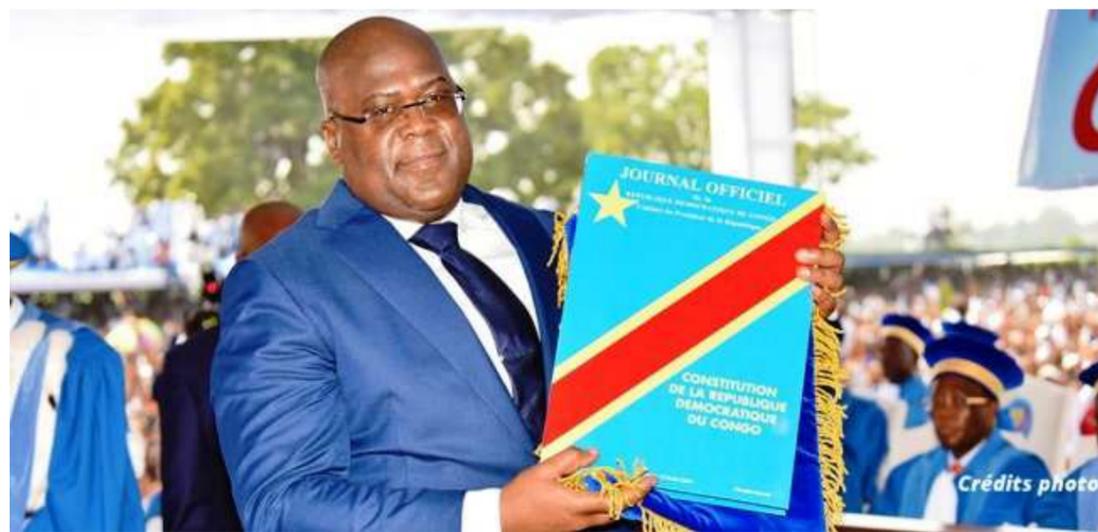
La présidentielle de décembre 2018 a porté à la magistrature suprême, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, le cinquième président de la RDC depuis son accession à la souveraineté internationale en 1960. Le nouveau chef de l'Etat succédait ainsi à Joseph Kabila Kabange qui a dirigé le pays pendant dix-huit ans. Un bémol cependant, c'est que les scrutins législatifs et locaux ont donné une très large victoire à l'ancien parti présidentiel.

Eu égard à cette nouvelle configuration politique un peu particulière - les assemblées nationales comme provinciales étant sous la coupe du Front commun pour le Congo (FCC) -, les deux personnalités précitées ont opté pour une coalition comme mode de gouvernance. Le 24 janvier 2019, Félix-Antoine Tshisekedi a prêté serment et a été investi officiellement nouveau président de la RDC, consacrant ainsi la première alternance pacifique et démocratique du Congo indépendant. Très vite, il s'est mis au travail, se donnant 100 jours pour convaincre à travers un programme intérimaire d'urgence très ambitieux. Les promesses sont énormes, à la mesure des attentes du peuple. Que d'énergies consenties pour remettre le pays dans le sens de la marche à travers des réformes courageuses et bénéfiques ! Le chef de l'Etat a utilisé à bon escient toutes les cartes à sa disposition pour apporter des réponses appropriées à chacun des défis ayant fait ombrage à la renaissance du Grand Congo.

Le Programme du gouvernement prenant le relais de celui des 100 jours a fait de l'homme congolais l'épicentre de son action. La représentation du genre avec un taux de 18% ainsi que la création d'un ministère dédié aux personnes vivant avec handicap font partie de ses spécificités. Sous l'impulsion du chef de l'Etat, le gouvernement Inlunkamba s'est attelé à régler prioritairement l'équation sociale à travers des actions concrètes.

Le lancement en octobre 2019 à Kinshasa du Programme accéléré de lutte contre la pauvreté et les inégalités en RDC traduit la volonté de Félix-Antoine Tshisekedi d'accroître l'accès de la population aux services de base (habitat, électricité, eau potable, santé, etc.) par le développement d'une culture de l'autonomie. Attendu sur le plan de la diversification de

l'économie, Félix Tshisekedi, qui sait pertinemment bien que l'un des leviers à actionner est celui de l'agriculture et de l'agro-industrie, s'est résolument mis à l'œuvre. D'où l'établissement des zones économiques spéciales (ZES) destinées à promouvoir les investissements. C'est dire



Félix-Antoine Tshisekedi lors de sa prestation de serment

que le successeur de Joseph Kabila a gardé ses bases idéologiques qui le mettent en phase avec les aspirations des Congolais. A Kinshasa, certains travaux d'aménagement de modules de traitement d'eau étaient arrivés à terme pendant que d'autres étaient en cours de finition. Entre-temps, des pourparlers avec des bailleurs de fonds tendaient à finaliser les grands projets dans le secteur de l'électricité.

Des chantiers à foison

Dans le domaine des infrastructures, plusieurs ouvrages (réhabilitation et réouverture des routes d'intérêt général, remise en état des ouvrages de franchissement, ponts et bacs etc), à Kinshasa et dans les provinces, reflétaient parfaitement le dynamisme de l'ère Tshisekedi. Le social du Congolais, il en a fait sa priorité. La gratuité de l'enseignement de base consistant en la suppression de tous les frais de scolarité payés par les parents est l'une des réformes à impact social direct à mettre à l'actif de Félix Tshisekedi car elle a per-

mis de remettre sur le chemin de l'école environ 2.500.000 enfants en âge de scolarité jadis exclus du système éducatif. Dans la foulée, plus de 155.000 enseignants dont 97.000 NP et 58.000 NU ont été payés. Plus d'une centaine d'écoles, tant à Kinshasa que dans l'arrière-pays, ont été construites. Cerise sur le gâteau : la réfection des homes de l'Université de Kinshasa maintenus depuis plus d'une trentaine d'années dans un état piteux, sans perspective de réhabilitation.

Au plan sécuritaire, le déman-

l'exécution de la politique budgétaire à travers plusieurs mesures déterminantes prises dans le sens du redéploiement des dépenses publiques. Juguler la fraude et l'évasion fiscale, lutter contre la corruption et le coulage des recettes, élargir l'assiette fiscale en ramenant tout ce qui est dans le secteur informel dans le secteur formel, etc., autant d'actions initiées par Félix Tshisekedi, plus que jamais soucieux de maximiser les recettes de l'Etat via une mobilisation numérisée et digitalisée.

assainissement des prisons, humanisation des services de renseignement, etc., tout concourt à dire que sur ce chapitre, les signaux sont au vert.

Au plan diplomatique, on lui doit le retour de la RDC dans le concert des nations au vu de ses succès diplomatiques ponctués notamment par la relance du partenariat stratégique avec les Etats-Unis d'Amérique, la redynamisation de la coopération avec l'Union européenne et la reprise de la coopération financière avec les institutions de Bretton Woods. C'est pour promouvoir le nouveau visage de son pays, dans son nouveau contexte politique, que Félix Tshisekedi a parcouru le monde, faisant entendre la voix du Congo à l'international.

Sous sa facilitation, en synergie avec le président Joao Lourenço de l'Angola, un mémorandum d'entente fut signé entre le Rwanda et l'Ouganda en août 2019 à Luanda, mettant ainsi fin au conflit qui couvait entre ces deux pays frères. Notons qu'à peine élu président de la RDC, Félix Tshisekedi a vite été promu vice-président de l'UA et, en janvier 2021, il présidera aux destinées de l'institution panafricaine. Les réalisations de Félix Tshisekedi, en une année de mandat, ne se comptent plus, tant elles sont légion. Néanmoins, la concrétisation de sa vision aura beaucoup souffert du déficit d'accompagnement de la part du FCC, majoritaire au Parlement et partenaire dans la coalition au pouvoir, qui s'est positionné malencontreusement comme un sérieux obstacle à travers ses membres au gouvernement et dans les deux Chambres du Parlement. La dynamique enclenchée par le chef de l'Etat, à travers les dernières consultations populaires, tend courageusement vers une requalification de cette majorité « factice » de sorte à lui permettre de disposer, sur fond d'une recomposition des alliances, d'une marge de manœuvre suffisante devant lui permettre d'appliquer totalement ses prérogatives présidentielles, sans interférence.

Alain Diasso

tement par les Fardc de la quasi-totalité des sanctuaires des ADF MTM et des forces négatives qui empestent l'est du pays, traduit la détermination de Félix Tshisekedi de matérialiser sa promesse de campagne, celle de pacifier totalement cette partie du pays. Tout un challenge personnel qui vaut aussi pour l'ensemble du territoire national. « Je ne serai pas en paix avec moi-même tant que le Nord-Kivu et les autres provinces, actuellement meurtries, ne seront pas totalement pacifiées », avait-il lâché le 13 décembre 2019 dans son discours devant les deux chambres du Parlement réunies en congrès.

Covid-19, lutte contre la corruption...

La première année du quinquennat de Félix Tshisekedi aura été très laborieuse. Outre la persistance de l'insécurité à l'Est, il devait faire face à l'apparition du virus Ebola et à la pandémie de la covid-19, lesquelles maladies ont plombé l'activité économique au plan interne. D'où le changement constaté dans

La Justice étant un des leviers d'amélioration du climat des affaires parce qu'œuvrant pour la création d'un environnement propice susceptible d'attirer les investisseurs nationaux et étrangers, Félix Tshisekedi s'est attelé à garantir l'indépendance véritable du pouvoir judiciaire. La nomination de trois nouveaux juges à la Cour constitutionnelle répond justement de cette volonté de remettre la justice congolaise sur orbite.

Plus de liberté et de démocratie

Concernant le respect des droits et libertés des individus, Félix Tshisekedi n'a cessé d'engranger des points, lui qui, à peine élu, s'est investi dans la décrispation du climat politique en accordant une grâce présidentielle portant mesure collective de grâce à certains prisonniers, et en facilitant notamment le retour des exilés politiques dans le strict respect des lois de la République et de l'établissement d'un Etat de droit. Tenue des réunions et manifestations politiques sans entrave, suppression des cachots privés,

SEPT ANS APRÈS SA DISPARITION

Un hommage sur quatre jours au Seigneur Ley

Le recueillement sur la tombe de l'icône de la rumba à la Nécropole Entre terre et ciel, le 30 novembre 2020, date anniversaire de sa mort, a lancé la série des quatre événements commémoratifs organisés dans la semaine, entre lundi et samedi.

La cérémonie du 30 novembre était significative pour la famille de l'illustre disparu mais pas que. De la partie à la tête d'une importante délégation, le gouverneur de la ville, Gentiny Ngobila, a pour cette occasion évoqué le mérite d'« un artiste au talent incomparable qui a véritablement marqué l'histoire de notre musique ». En fan inconditionnel, le premier citoyen de Kinshasa souligne : « Il est venu révolutionner notre musique comme jamais auparavant. En ce qui concerne la mutation structurelle de notre musique, à lui seul, Tabu Ley s'est offert la part du lion grâce à ses multiples approches avant-gardistes ». Par ailleurs, le gouverneur de Kinshasa a parlé de la nécessité à « honorer ce grand artiste qui a créé des émules et toute une école que tous ont finalement suivie. Tous surfent sur la musique de ce grand monsieur », allusion faite ici « au fond rythmique » d'usage courant dans la musique congolaise. Et d'ajouter : « Il a introduit le drum, la mi-solo, la guitare rythmique, le spectacle, les deux accords joués en arpegges que toute l'Afrique utilise. Et c'est, par ailleurs, le premier Africain à se produire au music-hall de Paris, l'Olympia. Il le fit pendant seize jours en



Le recueillement devant la tombe du feu Seigneur Ley (DR)

1970 en jouant près de trente-quatre concerts. C'est carrément inédit ! ». Ouh, rappelle-t-il, Rochereau « a été ovationné par les stars de l'époque, Johnny Halliday, Claude François, Sylvie Vartan et Jacques Chirac, le maire de la ville ». De renchérir : « Après Paris, il est allé au music-hall de Londres. Il a joué à guichet fermé pendant trois mois d'affilée au London Palladium ». Pour le gouverneur Gentiny, Tabu Ley a honoré son pays mais aussi la sous-région, sinon tout le continent : « il fut le premier d'Afrique centrale à gagner des disques d'or. Et il en a aligné des

dizaines, jusqu'à la fin de sa vie il a même obtenu des platines. Il est le tout premier à avoir été ovationné

à Cuba. Il a été plébiscité meilleur artiste musicien d'Afrique et des Caraïbes des derniers cinquante ans entre plusieurs nominés, notamment Manu Dibango, Youssou N'dour, Salif Keita et Alpha Blondy. A chaque fois qu'il a été représenté le pays à l'étranger, il est revenu avec un trophée ». Et de conclure : « C'est un artiste aux multiples talents que ses pairs ne pourront jamais oublier. Beaucoup d'artistes congolais et même africains le prennent pour le père fondateur de notre musique. Ce n'est pas un sujet à polémique car il mérite bien ce titre ». Pour sa part, Verkys

Kiamuangana, l'un des actuels doyens de la rumba, contemporain de Rochereau, a avoué sa constante nostal-

voix empreinte d'une émotion difficile à dissimuler.

Une expo-photos et deux concerts

Dans la suite des événements commémoratifs, il est programmé, l'avant-midi du jeudi 3 décembre, l'exposition-photos au musée. Une visite guidée des élèves des écoles environnantes y est déjà prévue. Et l'organisation signale qu'elle sera ouverte à tout public pendant une semaine. En soirée se tiendra l'office religieux, savoir une messe d'actions de grâce à la cathédrale Notre-Dame à Lingwala dès 18h00.

La matinée du vendredi 4 décembre est consacrée à la présentation du site où sera érigé un monument en l'honneur de Tabu Ley ainsi que des caractéristiques de l'œuvre par son concepteur. Place à la musique dans la soirée avec un premier show. Tatiana Kruz, le groupe MPR, But na filet, Le Coq, Mika Chante, DJ Dolls Katalya sont les têtes d'affiche du grand concert populaire qui se tiendra au marché de la Liberté occasion offerte à « la jeune génération de Tshangu célèbre Tabu Ley », apprend-on. Cerise sur le gâteau, la soirée de Gala annoncée pour le samedi 5 décembre à partir de 19h00 au Show Buzz réunira plusieurs artistes sur la scène, sous la houlette de Maïka Munan et Guvano, anciens sociétaires de l'Afrisa international, le légendaire orchestre du feu Seigneur Ley.

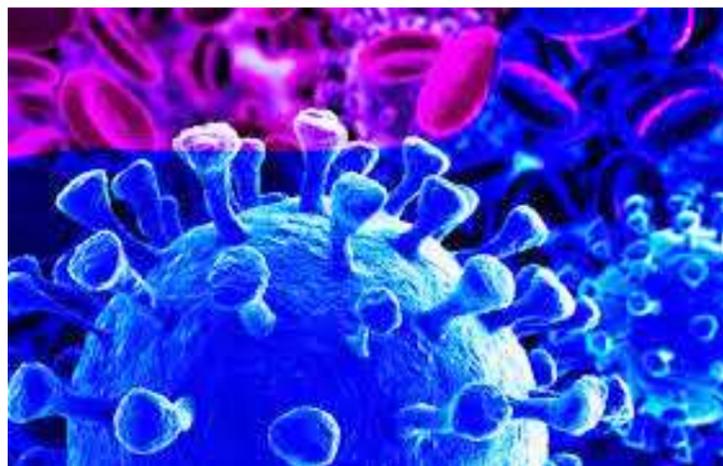
Nioni Masela

COVID-19

Quatre-vingt-deux personnes nouvellement infectées

La ville de Kinshasa, qui est toujours l'épicentre de la pandémie de la covid-19 contrairement à d'autres provinces du pays, rapporte chaque jour plus des cas surtout en cette période où le pays vit la deuxième vague de cette maladie.

Le comité de riposte dans son bulletin quotidien sur l'évolution de la maladie note qu'à la date du lundi 30 novembre la RDC a rapporté quatre vingt-sept cas confirmés, dont quatre-vingt-



deux à Kinshasa et cinq au Nord-Kivu. Comparativement à la situation du di-

manche 29 novembre, les cas positifs rapportés le lundi 30 novembre sont en hausse à

Kinshasa. Quatre-vingt-deux cas contre soixante-sept ont été rapportés le lundi soit quinze cas de plus pour la journée du dimanche.

Pour la journée de lundi 30 novembre, trois cent quarante-huit échantillons ont été testés. Deux nouveaux décès des cas confirmés ont été rapportés dans les centres de traitement covid-19 à Kinshasa. Soixante-dix-huit nouvelles personnes ont été sorties guéries dans les centres de traitement et

parmi les patients suivis à domicile, dont soixante-huit à Kinshasa, cinq au Nord-Kivu, deux en Ituri, deux au Sud-Kivu et un dans le Haut-Uélé. Depuis le début de l'épidémie déclarée le 10 mars 2020, le cumul des cas est de douze mille huit cent cinquante-neuf dont douze mille huit cent cinquante-huit cas confirmés et un cas probable. Au total, il y a eu trois cent trente-cinq décès.

Blandine Lusimana

VIH/SIDA

Le CNLSE réitère l'appel à la solidarité

À l'occasion de la célébration de la journée mondiale de lutte contre le sida, le Conseil national de lutte contre le sida et les épidémies (CNLSE), en collaboration avec le ministère de la Santé et de la Population, a procédé, le 1er décembre au lancement des activités y relatives.

Alors que l'attention du monde entier est focalisée sur la pandémie de coronavirus, le directeur exécutif du CNLSE, Benjamin Atipo, a rappelé que la Journée mondiale du sida est l'occasion de sensibiliser les populations à la nécessité d'apporter un soutien aux personnes atteintes de cette maladie et de rendre hommage à ceux qui en ont perdu leur vie.

« *L'humanité tout entière doit prendre conscience que, pour vaincre la Covid-19 et mettre fin au sida, nous devons être solidaires les uns des autres et partager les responsabilités* », a déclaré le Dr Benjamin Atipo, dans son discours prononcé lors de la cérémonie de lancement de la journée placée sous le patronage du ministre de la Santé et de la Population, de l'Intégration de la femme au développement, représenté par le ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Économie numérique, Léon Juste Ibombo.

« *L'augmentation du financement de la riposte au sida, la sensibilisation accrue concernant l'impact du VIH sur la vie des personnes, l'éradication de la stigmatisation et la discrimination, mais aussi l'amélioration de la qualité de vie des personnes vivant avec le VIH restent essentiels* », a-t-il ajouté. Chaque Journée mondiale de lutte contre le sida est dédiée à un thème particulier. Pour cette année, le thème retenu est : « Solidarité mondiale et responsabilité partagée ». Au niveau national, l'événement est placé sur



Les autorités observant une minute de silence en mémoire des victimes du VIH/Sida

la thématique: « chacun et chacune d'entre nous doit apporter sa contribution pour mettre fin au VIH/sida d'ici à 2030 ». Le directeur exécutif a réitéré l'appel à la solidarité et la responsabilité de chacun afin de mettre fin au sida d'ici à 2030.

Les représentants du Programme national de lutte contre le sida (PNLS) et du Réseau national des associations des positifs du Congo (RNAPC) ont tour à tour plaidé pour la solidarité et le soutien envers les personnes vivant avec la maladie.

Par ailleurs, la prévention de la transmission mère-enfant du VIH/sida (PTME) est l'un des piliers de la riposte mondiale à l'épidémie. Pour édifier le public

sur la vulgarisation de la campagne « Naître libre pour briller », les organisateurs ont projeté un film documentaire qui retrace le plaidoyer de l'épouse du chef de l'Etat, Antoinette Sassou N'Gues-

sonnes sont infectées par le virus de l'immunodéficience humaine chaque année, et quelque 690 000 en meurent. Et les inégalités font que celles et ceux qui sont les moins capables de défendre

soient orientées vers des services de soins et de prévention de qualité.

Selon le rapport synthèse de l'Onusida 2020, au niveau mondial, 1,7 million de personnes sont devenues nouvellement infectées par le VIH en 2019 ; 25,4 millions de personnes avaient accès à la thérapie antirétrovirale en 2019 ; 30,0 millions de personnes vivaient avec le VIH en 2019 ; 690.000 personnes sont décédées de maladies liées au sida en 2019. Au Congo, en fin 2019, 50% des personnes vivant avec le VIH connaissent leur statut sérologique ; 25% des personnes vivant avec le VIH étaient sous traitement anti rétro viral (ARV) ; et 17% des personnes vivant avec le VIH sous traitement ARV avaient une charge virale indétectable.

La cérémonie de lancement des journées de lutte contre le sida a été marquée par la campagne de dépistage volontaire organisée par la CNLSE dans l'enceinte de la préfecture.

Au cours de ce mois de décembre, plusieurs activités sont prévues au Congo, notamment, la sensibilisation, l'organisation des journées thématiques ; le déploiement des unités mobiles de dépistage volontaire ; le dépistage communautaire ; la formation du personnel de santé et des agents communautaires ; le renforcement du plateau technique de la PTME avec les automates point of care ; et la validation du plan de suivi évaluation du cadre stratégique national de lutte contre le sida étendu jusqu'en 2023. Dans les grandes villes comme Brazzaville et Pointe-Noire, le CNLS a mobilisé ses équipes pour réaliser le dépistage en masse.

Yvette Reine Nzaba

so, présidente de l'Organisation des premières dames d'Afrique pour le développement.

Rappelons qu'en Afrique, elle est l'une des premières dames à introduire, dans le programme de lutte contre la transmission du virus de la mère à l'enfant, pendant l'accouchement, une réponse pratique. La Fondation Congo Assistance qu'elle dirige avait pu obtenir la mise à disposition gratuite d'une molécule appelée viramune.

Des progrès accomplis, mais beaucoup reste à faire

Malgré les grands progrès réalisés, la crise liée au sida reste d'actualité. Encore 1,7 million de per-

leurs droits demeurent les plus touchés.

Dans son message rendu la veille par le ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Économie numérique, Léon Juste Ibombo, le gouvernement congolais a relevé des progrès réalisés au niveau mondial dans la riposte au sida, puisqu'aujourd'hui, trois personnes sur quatre vivant avec le VIH connaissent leur statut sérologique. Toutefois, a-t-il nuancé, « beaucoup de chemin restent à parcourir », comme le montre le dernier rapport de l'Onusida, notamment parvenir à atteindre les personnes vivant avec le VIH qui ne connaissent pas leur statut sérologique et faire en sorte qu'elles

La couche féminine plus exposée à la maladie au Congo

Le gouvernement congolais a rendu publique une déclaration dans le cadre de la journée mondiale de lutte contre le VIH/SIDA, célébrée le 1er décembre de chaque année. Selon cette déclaration lue par le ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Économie numérique, Léon Juste Ibombo, les femmes présentent un taux de prévalence supérieur à 3,7% au Congo.

Placée sur le thème « solidarité mondiale et responsabilité partagée », cette journée offre l'occasion d'échanger sur la solidarité mondiale et le rôle que chacun doit jouer dans la riposte au SIDA au niveau mondial et local afin de mettre fin à l'épidémie.

Au Congo, les jeunes de 15 à 19 ans présentent un taux de prévalence estimé à 2,63%. Le nombre de personnes vivant avec le VIH est de 89.000 dont 82.000 adultes de plus de 15 ans, soit 92% et 7000 enfants, soit 8% de 0 à 14 ans. Les nouvelles infections baissent lentement. Les esti-

mations montrent que 5300 nouvelles infections ont été enregistrées soit 1200 enfants et 4100 adultes.

Chez les adolescents et jeunes de 15 à 24 ans, le nombre de nouvelles infections est 4 fois plus élevés chez les filles que chez les garçons. Selon l'étude de sérosurveillance épidémiologique par poste sentinelle, le taux de prévalence des femmes enceintes est estimé à 3,6%.

La proportion des femmes reçues en consultation prénatale dépistées séropositives au niveau national se situe à 2,2% en 2019. La prévalence

chez les professionnelles du sexe est en augmentation. Elle est passée de 7,5% en 2012 à 8,1% en 2018. Chez les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes, le taux a doublé respectivement de 26,1% à 41,2%.

En ce qui concerne, les personnes vivant avec le VIH connaissant leur statut sérologique selon les statistiques de l'année 2019 à 50%. Celles vivant avec le VIH étaient sous traitement antirétroviral représentent 25% et 17% des personnes vivant avec le VIH sous traitement antirétroviral avaient une charge virale indétectable.

L'analyse des données épidémiologiques, estime le gouvernement, nécessite un changement de l'échantillon

en orientant les efforts afin de relever les défis dans la mise en œuvre de la prévention combinée, la couverture de soins chez les femmes enceintes vivant avec le VIH, la pérennisation des intrants de dépistage du VIH et des thérapies antirétrovirales pendant la grossesse et l'allaitement.

L'engagement pris par le gouvernement en vue d'atteindre les objectifs 90-90-90 et de mettre fin au SIDA d'ici 2030 a permis d'élaborer des plans. Parmi ceux-ci, le plan d'accélération de l'atteinte des cibles vers 90-90-90 pour la période 2019-2020, le cadre stratégique national de lutte contre le SIDA et les infections sexuellement transmissibles 2019-2020 et le plan stratégique national

de prévention du VIH chez les adolescents et jeunes pour la période 2020-2024.

« *Le pays est en phase de finalisation du processus d'élaboration des nouvelles demandes de soumissions à adresser au Fonds mondial dans le cadre du prochain cycle de financement 2020-2022 et le cadre d'investissement au SIDA avec l'appui de l'ONUSIDA. Ce nouveau cadre dotera le pays d'un instrument stratégique de planification financière, technique et opérationnelle. Il va permettre également une planification rationnelle des ressources consacrées à la lutte contre le VIH/SIDA* », a indiqué le gouvernement.

Lydie Gisèle Oko